

MEDIA EXPERT
AGENCE DE PRESSE ET DE COMMUNICATION
Communiquons différemment

CONVENTION DES NATIONS UNIES SUR LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE

L'Algérie dépose sa Stratégie nationale et son Plan d'action pour la période 2025-2030 P.5

ADRAR / JOURNÉE MONDIALE DU TOURISME

Le numérique et l'IA au service de la promotion touristique P.4

Quatrième Assemblée générale du réseau africain-autrichien à Saïda

Le développement durable et la protection de l'environnement au centre des débats P.3

AG de l'ONU

L'Afrique réclame davantage de poids dans l'ordre mondial

Le Soudan accuse les Emirats de soutenir les FSR et de déstabiliser la région P.13



PHARMEX
CENTRE DE CONVENTIONS ORAN
22 23 24 OCTOBRE 2026
sous le theme :
"L'Intelligence Artificielle Centrée Patient Au Service Du Pharmacien"
ORGANISÉ PAR : PHARMEX CONSULTING
EN PARTENARIAT AVEC :
C.N.O.P. SHAPO ANPHA Win Nelka MEDIA EXPERT Pharm'Net

MEDIA EXPERT COMMUNICATION L.T.D
SARL Media Expert PRO
Rédaction:23 Lot Issat Idir Local N°3 Bir El Djir Oran
Web: www.mediaexpert-dz.net
Mail: admin@mediaexpert-dz.net
Media Expert
Jeudi 1er Octobre 2026
Quotidien National Economique
N° 2364 - Prix 30 DA
MEDIA EXPERT

Le CNESE et son homologue somalien signent un accord de coopération pour renforcer le partenariat institutionnel

Le Conseil national économique, social et environnemental (CNESE) a signé à Alger, un accord de coopération avec son homologue somalien, visant à renforcer le partenariat entre les deux institutions.
L'accord a été signé par le président du CNESE, Mohamed Boukhari, et le président du Conseil économique national (NEC) de la République fédérale de Somalie, Hassan Adam Hosow.
La cérémonie de signature s'est déroulée au siège du Conseil, en marge de l'audience accordée par M. Boukhari à son homologue somalien et à la délégation l'accompagnant, dans le cadre d'une visite de travail visant à renforcer la coopération entre les deux institutions.
Dans une déclaration à la presse en marge de la cérémonie de signature, M. Boukhari a précisé que cet accord visait à renforcer les cadres de concertation bilatérale, à échanger les expertises et les expériences et à élaborer des études conjointes dans les domaines économique, social et environnemental. Parmi les principaux axes de l'accord, il a cité le renforcement et l'échange des capacités, la réalisation d'actions conjointes, à travers l'échange de délégations officielles et techniques, et l'organisation conjointe d'ateliers et de conférences, ainsi que de documents et de rapports, outre la création d'un comité conjoint de suivi chargé d'élaborer périodiquement un plan d'action et d'évaluer les actions en cours.
De son côté, M. Hosow a qualifié cet accord de "jalon important vers le renforcement de la coopération et l'échange d'expertises dans les domaines économique et social", exprimant le souhait de voir cet accord constituer "le socle d'un partenariat concret et durable, se traduisant par une coopération tangible et des programmes conjoints au service des deux pays et de leurs peuples frères".

Baddari rencontre le chercheur Smaine Zeroug, membre du Haut Conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a rencontré, dans l'après-midi du 29 septembre 2026, au siège du ministère, le chercheur Smaine Zeroug, membre du Haut Conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger, le chercheur Smaine Zeroug, indique un communiqué du ministère.
"Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, a rencontré, dans l'après-midi du 29 septembre 2026, au siège du ministère, le chercheur Smaine Zeroug, membre du Haut Conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger et du laboratoire de recherche du Massachussets Institute of Technology (MIT) aux Etats-Unis, ainsi que des chercheurs de l'Université des sciences et de la Technologie Houari Boumediene (USTHB), spécialisés en sciences de la terre, en vue de contribuer au renforcement et à la valorisation de la recherche scientifique portant sur les terres rares situées dans la chaîne de l'Ahaggar", précise le communiqué.

CNAS

Lancement d'une campagne d'information sur les services destinés aux étudiants universitaires



La Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) a lancé, une vaste campagne d'information et de sensibilisation au profit des étudiants universitaires, visant à faire connaître les services qui leur sont destinés en matière de couverture sociale, indique un communiqué de la Caisse.
Cette campagne, qui se poursuivra jusqu'au 8 octobre prochain, sous le slogan "La sécurité sociale vous accompagne tout au long de votre parcours universitaire", est organisée à l'occasion de la rentrée universitaire 2026-2027 au niveau de l'ensemble des résidences et centres universitaires à travers le territoire national.
Cette initiative vise à "faire connaître les services et prestations offerts par la Caisse au profit des étudiants universitaires, afin de leur assurer une couverture sociale tout au long de leur parcours universitaire", mais aussi de "promouvoir la carte Chifa virtuelle, tout en fournissant des explications détaillées sur les modalités de son utilisation pour faciliter l'accès des étudiants aux services de la Caisse en toute flexibilité et simplicité, sans avoir à se déplacer".

Le Premier ministre prend part par visioconférence à la réunion des chefs d'Etat et de Gouvernement du Comité ad hoc de haut niveau de l'UA sur le Soudan du Sud



Représentant le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a pris part, par visioconférence, à la réunion des chefs d'Etat et de Gouvernement du Comité ad hoc de haut niveau de l'Union africaine (UA) sur la République du Soudan du Sud (C5), convoquée par le président du Comité, président de la République d'Afrique du Sud, pays frère, M. Cyril Matamela Ramaphosa. Cette réunion intervient dans le cadre des efforts continus de l'UA en vue de réaffirmer son soutien aux démarches visant à renforcer la sécurité et la stabilité en République du Soudan du Sud, pays frère, de suivre les derniers développements liés à la mise en œuvre de l'Accord revitalisé sur le règlement du conflit (R-ARCSS) et d'examiner les moyens à même de parachever la phase de transition à travers l'organisation d'élections libres, régulières et transparentes à la date prévue du 22 décembre 2026.
Au cours des travaux du Sommet, le Premier ministre a prononcé une allocution au nom du président de la République, dans laquelle il a réaffirmé la pleine solidarité de l'Algérie avec la République du Soudan du Sud et son soutien constant au processus de consolidation de la paix et de la stabilité et d'édification des institutions dans ce pays frère.
Le président de la République a affirmé que la phase actuelle constitue une étape charnière dans l'histoire du Soudan du Sud, à l'approche de l'échéance électorale, en tant qu'étape décisive dans l'édification institutionnelle et l'ancrage de la stabilité politique.
Après avoir mis en garde contre les défis susceptibles d'entraver l'achèvement de ce processus, il a appelé les différentes parties à faire preuve de responsabilité et à privilégier le dialogue et le consensus.
Dans ce contexte, le président de la République a fait part de la disponibilité de l'Algérie à apporter le soutien logistique et technique nécessaire pour accompagner les autorités et les instances électorales au Soudan du Sud et contribuer ainsi à réunir les conditions propices à la tenue d'élections crédibles reflétant la libre volonté du peuple sud-soudanais.
Par la même occasion, le président de la République a réaffirmé l'attachement de l'Algérie aux principes de l'Union africaine, fondés sur les solutions africaines aux problèmes africains, assurant qu'elle continuera à soutenir tous les efforts en faveur de la paix, de la stabilité et du développement en République du Soudan du Sud et sur l'ensemble du continent africain.APS

Soudan du Sud

L'Algérie réaffirme son engagement constant et sa solidarité

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a réaffirmé l'engagement « constant et de principe » de l'Algérie envers la République du Soudan du Sud, ainsi que sa pleine solidarité avec ce pays frère dans ses efforts visant à consolider ses institutions et à poursuivre son processus de transition.
Dans une allocution adressée aux participants au Sommet virtuel du Comité ad hoc de haut niveau de l'Union africaine (UA) sur le Soudan du Sud (C5), lue par le Premier ministre, Sifi Ghrieb, le président Tebboune a souligné que l'engagement de l'Algérie envers ce pays « n'est pas conjoncturel », mais constitue une position constante qui s'est traduite concrètement à travers plusieurs initiatives et actions. Dans ce cadre, le président de la République a renouvelé la pleine solidarité de l'Algérie avec le peuple sud-soudanais, réaffirmant la disponibilité de l'Algérie à apporter le soutien logistique et technique nécessaire aux autorités et aux instances électorales du Soudan du Sud à l'approche d'une étape jugée déterminante pour l'avenir du pays.
Accompagner le processus électoral
Abdelmadjid Tebboune a également relevé que le Soudan du Sud se trouve à la veille d'une « étape charnière », avec l'approche du processus électoral, dont l'aboutissement devrait constituer un moment important dans l'histoire de ce jeune Etat.
Il a toutefois mis en garde contre les défis auxquels sont confrontées les prochaines échéances électorales, estimant que les difficultés persistantes pourraient fragiliser les acquis réalisés au cours des dernières années.
Le chef de l'Etat a notamment évoqué le blocage politique entre les parties signataires de l'Accord de paix revitalisé, estimant que cette situation pèse fortement sur le processus de transition ainsi que sur l'avenir de l'accord.
Face à cette situation, il a appelé à soutenir le Soudan du Sud dans ses efforts pour sortir de la crise interne qui perdure, à travers une évaluation claire de la situation et l'adoption de mesures urgentes permettant de relancer le processus politique.
L'Accord de paix, cadre de règlement
Le président Tebboune a réaffirmé que l'Accord revitalisé sur le règlement du conflit au Soudan du Sud demeure « le cadre politique légitime » susceptible de contribuer au dépassement de la crise actuelle.
Il a également rappelé que « le peuple sud-soudanais est le seul à pouvoir décider de son avenir », soulignant ainsi l'importance de préserver un processus politique inclusif et conduit dans l'intérêt du pays.
Dans cette perspective, l'Algérie appelle l'ensemble des parties signataires de l'Accord revitalisé à s'engager de manière active et constructive dans un dialogue politique inclusif, en faisant primer l'intérêt national sur les considérations conjoncturelles.
Le président de la République a, par ailleurs, salué l'initiative de l'Afrique du Sud, qui assure la présidence du groupe C5, visant à accueillir un dialogue politique entre les parties signataires de l'Accord revitalisé, qualifiant cette initiative d'« étape extrêmement importante ». En conclusion, Abdelmadjid Tebboune a appelé le Sommet à adresser « un message africain fort et unifié », réaffirmant la solidarité du continent avec le peuple sud-soudanais et l'engagement collectif à l'accompagner sur la voie de la paix, de la stabilité et de la consolidation de ses institutions.M.Gaouar

CNESE

Trois rapports au cœur des enjeux économiques et sociaux



Le Conseil national économique, social et environnemental (CNESE) a tenu sa troisième session ordinaire de l'Assemblée générale au titre de l'année 2026, consacrée à l'examen de plusieurs rapports et études portant notamment sur l'efficacité des entreprises publiques, le phénomène des cours particuliers et la prise en charge du cancer du sein.

Les travaux, organisés au Centre international de conférences (CIC) « Abdelatif Rahal », ont été présidés par le président du CNESE, Mohamed Boukhari, en présence du conseiller auprès du président de la République chargé de l'éducation, de l'enseignement supérieur, de la formation professionnelle et de la culture, Nasreddine Bentifour, du ministre de l'Education nationale, Mohammed Seghir Sadaoui, et de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji.

Des parlementaires ainsi que plusieurs responsables d'institutions et d'organismes nationaux ont également pris part à cette session. La rencontre a enregistré la présence du directeur général de l'Organisation arabe du travail (OAT), Fayez Ali El Matiri, ainsi que de présidents de conseils économiques et sociaux et d'institutions similaires de plusieurs pays arabes et africains, invités d'honneur.

Entre service public et performance économique

Les travaux ont porté sur trois rapports. Le premier concerne le financement des services publics et l'efficacité des établissements publics à caractère industriel et commercial (EPIC).

Présentant les grandes lignes de ce document, Mohamed Boukhari a souligné la nécessité de concilier les exigences liées à la continuité et à la qualité du service public avec les impératifs de viabilité financière et d'efficience économique.

Selon lui, les EPIC sont appelés à assurer leurs missions d'intérêt général tout en optimisant l'utilisation des ressources qui leur sont affectées, en renforçant leur gouvernance et en améliorant leur capacité à atteindre les résultats attendus.

Cette approche place ainsi la performance, la bonne gouvernance et l'utilisation rationnelle des ressources publiques au centre de la réflexion menée par le CNESE.

Cours particuliers : analyser les causes et les impacts

Le deuxième rapport est consacré au phénomène des cours particuliers dispensés en dehors des établissements d'enseignement officiels.

Pour le président du CNESE, cette question dépasse largement le cadre d'une pratique éducative parallèle, compte tenu de ses multiples dimensions pédagogiques et socioéconomiques.

Le rapport s'intéresse notamment aux facteurs à l'origine de la progression de ce phénomène ainsi qu'à ses effets sur le système éducatif, les élèves et les familles. Mohamed Boukhari a souligné que le CNESE a privilégié une approche « objective et équilibrée », visant à analyser les causes, les motivations et les conséquences des cours particuliers afin d'identifier des réponses mieux adaptées aux réalités du système éducatif.

Cancer du sein : renforcer la coordination du parcours de soins

Le troisième rapport porte sur la « synergie institutionnelle dans le parcours de prise en charge du cancer du sein ».

Le président du CNESE a relevé les efforts importants consentis par l'Etat dans la prise en charge des femmes atteintes de cette maladie, tout en soulignant l'existence de marges d'amélioration pour renforcer l'efficacité et la qualité du parcours de soins.

L'objectif est notamment d'améliorer la coordination entre les différentes étapes, de la prévention et du dépistage au diagnostic, au traitement, au suivi, à la réadaptation et à l'accompagnement des patientes.

Des recommandations assorties d'indicateurs de suivi

Mohamed Boukhari a, par ailleurs, mis en avant le rôle de l'auto-saisine dans le travail du CNESE, considérée comme un moyen permettant au Conseil de faire remonter les observations issues du terrain, de les analyser et de les transformer en propositions concrètes.

Pour l'élaboration des trois rapports, destinés à être soumis aux hautes autorités, le CNESE a adopté une méthodologie reposant sur la revue de la littérature, l'analyse comparative avec des expériences internationales et l'écoute des différents acteurs concernés.

Le Conseil entend ainsi dépasser le simple diagnostic pour formuler des recommandations opérationnelles et des plans d'action susceptibles d'être suivis et évalués.

Ces propositions sont notamment accompagnées d'indicateurs clés de performance (KPI), d'échéances, de résultats attendus et de l'identification des parties chargées de leur mise en œuvre, dans une logique visant à renforcer l'efficacité et la mesurabilité des politiques publiques. A.B.

Quatrième Assemblée générale du réseau africain-autrichien à Saïda

Le développement durable et la protection de l'environnement au centre des débats

Des chercheurs et des universitaires participant aux travaux de la quatrième Assemblée générale du réseau africain-autrichien (Africa-UniNet), qui se tient à l'Université Dr Moulay-Tahar de Saïda, ont examiné plusieurs recherches et études portant sur les mécanismes permettant de réaliser le développement durable et de protéger l'environnement.

Les travaux de la première session de la deuxième journée de cette rencontre, dont l'ouverture a été présidée lundi par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, ont été consacrés au thème "Aménagement d'espaces et d'environnements durables". Plusieurs recherches consacrées aux changements climatiques, à la durabilité environnementale et au développement urbain y ont été présentées.

Parmi les thèmes abordés figurait une étude sur "l'utilisation de l'apprentissage automatique ensembliste pour la prévision de l'évaporation dans un contexte de stress climatique", ainsi qu'une présentation consacrée à l'intégration des techniques de télédétection et des données de terrain pour évaluer l'état de santé des écosystèmes des zones humides dans la réserve de biosphère du lac Tana, en Ethiopie. Une autre recherche a porté sur la coexistence résidentielle, les écosystèmes urbains et les pratiques spatiales dans la ville de Tamale, au Ghana.

La session s'est achevée par une présentation consacrée aux espaces urbains et à leur rôle dans la réalisation d'un développement urbain résilient dans la ville de Mombasa, au Kenya, illustrant ainsi la diversité des axes de recherche et de la coopération académique entre les universités africaines et autrichiennes dans le domaine du développement durable.

Les travaux de cette rencontre se poursuivent avec des sessions consacrées aux initiatives de coopération et de partenariat, ainsi qu'au financement des projets universitaires et des présentations sur les programmes et projets du réseau.

Un vaste espace d'exposition est également organisé pour présenter les publications, les projets et les innovations issues de la recherche, mettant en valeur les activités des universités et institutions participantes. Des rencontres sont également prévues, afin de favoriser les échanges entre chercheurs, les enseignants et les représentants des établissements universitaires, ainsi que le partage d'expériences.

Il convient de rappeler que l'Africa-UniNet a été créé à l'initiative du ministère autrichien de l'Education, des Sciences et de la Recherche et qu'il est coordonné par l'Agence autrichienne pour l'éducation et l'internationalisation. Il vise à soutenir une coopération scientifique à long terme entre les universités et les institutions de recherche scientifique d'Afrique et d'Autriche.

Le réseau a pour objectif de renforcer la coopération et les partenariats dans les domaines de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique entre les établissements universitaires et les centres de recherche autrichiens et africains, à travers le développement de projets de recherche et de projets académiques communs, ainsi que l'encouragement des échanges d'expertise, de connaissances et de chercheurs.

Il offre également un espace de communication et de dialogue scientifique destiné à consolider les relations entre les institutions participantes, contribuant ainsi à soutenir l'innovation, à développer les compétences scientifiques et académiques et à contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable.

Les travaux de cette manifestation se poursuivront jusqu'à mercredi, avec la participation de représentants de 55 établissements universitaires et académiques issus de 17 pays membres du réseau.

AAPI

Examen des opportunités de renforcement du partenariat entre l'Algérie et la Russie



Le Directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkache, a examiné, avec le président du Conseil d'affaires algéro-russe, Ahmed Azimov, les opportunités de renforcement du partenariat économique et d'investissement entre l'Algérie et la Russie, indique un communiqué de l'agence.

Cette rencontre, tenue par visioconférence, en présence de l'ambassadeur d'Algérie auprès de la Russie, M. Toufik Djouama, s'inscrit dans le cadre "du renforcement du partenariat économique et d'investissement entre les deux pays et de la concrétisation des conclusions de la 13e session de la Commission intergouvernementale mixte algéro-russe, tenue à Moscou du 24 au 26 juin dernier", précise la même source.

Les discussions ont porté sur les moyens de mettre en place un programme d'action commun visant à faire connaître les atouts et les opportunités d'investissement en Algérie, ainsi qu'à renforcer les contacts entre l'agence et le secteur des affaires, contribuant ainsi à l'attraction des investissements et à la réalisation de projets à forte valeur ajoutée.

La réunion a également évoqué la préparation de l'organisation d'une Journée de l'Algérie en marge du Sommet Afrique-Russie et du Forum économique connexe, prévus la fin octobre à Moscou, en vue de présenter les opportunités d'investissement en Algérie.

A cette occasion, M. Rekkache a exposé les principaux domaines disponibles, notamment l'agriculture, l'énergie et les énergies renouvelables, l'industrie et les industries de transformation, l'industrie pharmaceutique et les dispositifs médicaux, ainsi que d'autres secteurs prometteurs, réaffirmant la disponibilité de l'Agence à accompagner les investisseurs et à faciliter la concrétisation des projets.

De son côté, M. Azimov a exprimé l'intérêt des entreprises russes à investir en Algérie, soulignant l'importance du transfert de technologie et de l'échange d'expertises, et la disponibilité du Conseil d'affaires à contribuer à la promotion des opportunités d'investissement en Algérie et à encourager les partenariats entre les entreprises, selon le communiqué.

Projet de loi portant Code pénal

Boufedeche préside une réunion du Bureau de l'APN



La présidente de l'Assemblée populaire nationale (APN), Mme Khalida Boufedeche, a présidé, une réunion du Bureau de l'Assemblée, consacrée à l'examen des amendements proposés au projet de loi modifiant et complétant l'ordonnance N 66-156 portant Code pénal, indique un communiqué de la chambre basse du Parlement.

Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, M. Lotfi Boudjemaa, avait présenté, lundi, devant les membres de l'APN, ce projet de loi qui propose l'instauration de la peine de mort à l'encontre des auteurs d'incendies et des ravisseurs d'enfants.

Ce projet de loi sera soumis jeudi au vote des membres de l'APN.

Dragage des ports

Djellaoui préside une réunion de coordination consacrée au plan d'action de la joint-venture algéro-chinoise

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a présidé une réunion de coordination consacrée à l'examen du plan d'action de la joint-venture algéro-chinoise spécialisée dans le dragage des ports, et des perspectives de développement de son activité, indique un communiqué du ministère.
Lors de cette réunion, M. Djellaoui a insisté sur l'importance de mobiliser les moyens et les ressources nécessaires pour assurer la réussite des missions de l'entreprise, de manière à contribuer au renforcement des capacités nationales dans le domaine du dragage et de l'entretien des ports, et à l'amélioration de la disponibilité des infrastructures portuaires nationales, ajoute la même source. Cette réunion, qui s'inscrit dans le cadre de la poursuite des efforts de développement des infrastructures portuaires de base, s'est déroulée en présence des Présidents-directeurs généraux et des Directeurs généraux du Groupe des travaux maritimes (GTM), du Groupe SERPORT, de la Méditerranée travaux maritimes (MEDITRAM), du Laboratoire d'études maritimes (LEM), et de la société chinoise d'ingénierie portuaire (CHEC).APS

Djellaoui insiste sur l'amélioration des performances du CTTP

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a présidé une réunion de coordination consacrée aux programmes confiés à l'Organisme national de contrôle technique des travaux publics (CTTP), au cours de laquelle il a insisté sur la nécessité d'améliorer ses performances, indique un communiqué du ministère. Lors de cette réunion en présence des cadres centraux du ministère, ainsi que du Directeur général et des cadres techniques de l'Organisme, M. Djellaoui a appelé à "prendre toutes les mesures à même de permettre d'accélérer le rythme de travail et d'achever, dans les délais impartis, l'ensemble des opérations en cours, conformément aux normes internationales en vigueur".
Ces mesures "permettront au CTTP d'améliorer ses performances dans le domaine des études et des expertises techniques, tout en continuant à s'acquitter de ses missions de service public dans les meilleures conditions", a expliqué le ministre. La réunion a également été l'occasion de passer en revue l'état d'avancement des opérations et projets en cours de réalisation dans le domaine des études et des expertises techniques, faisant l'objet de contrats entre l'Organisme et les structures du ministère, et de faire le point sur les dossiers y afférents, notamment ceux inscrits dans la nomenclature des investissements, tout en examinant les mesures susceptibles de les appuyer et d'améliorer leurs mécanismes de suivi, conclut le communiqué.

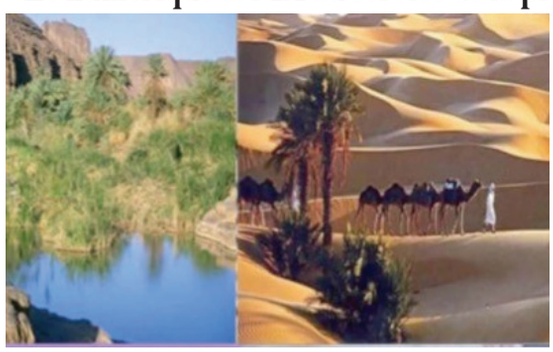
Krikou examine avec la présidente du CESE de la République du Congo les moyens de renforcer la coopération



La ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Kaouter Krikou, a reçu la présidente du Conseil économique, social et environnemental (CESE) de la République du Congo, Emilienne Raoul, avec laquelle elle a examiné les perspectives de renforcement de la coopération entre les deux pays dans le domaine environnemental, indique un communiqué du ministère.
La rencontre, tenue au siège du ministère, a été l'occasion d'examiner les perspectives de renforcement de la coopération entre les deux pays dans le domaine environnemental, avec l'accompagnement du CESE, et d'échanger les expertises et les expériences dans les domaines d'intérêt commun. Les discussions ont également porté sur l'ouverture de nouvelles perspectives de coopération entre les secteurs de l'environnement des deux pays, à travers l'élaboration d'un projet de mémorandum d'entente visant à encadrer et à développer la coopération bilatérale, ainsi qu'à favoriser l'échange d'expertises dans les domaines environnementaux, au service des intérêts communs des deux pays, conclut le communiqué.

Adrar / Journée mondiale du tourisme

Le numérique et l'IA au service de la promotion touristique



La numérisation et l'intelligence artificielle s'imposent progressivement comme de nouveaux leviers de promotion touristique dans le Sud algérien. A Adrar, la célébration de la Journée mondiale du tourisme a été marquée par la présentation de plusieurs innovations numériques développées par des clubs et associations engagés dans la valorisation de la destination touristique.
Organisée dans deux établissements hôteliers du centre-ville d'Adrar, cette manifestation a permis aux différents opérateurs de présenter leurs initiatives, leurs réalisations et leurs contributions à la promotion du tourisme dans la wilaya, a indiqué le directeur du tourisme et de l'artisanat, Abderrahmane Khouna.
Placée sous le thème retenu cette année pour la Journée mondiale du tourisme, la rencontre a notamment mis en lumière le rôle croissant des technologies numériques et de l'intelligence artificielle dans la promotion des destinations, la valorisation du patrimoine et l'amélioration de la visibilité de l'offre touristique.
Adrar, une destination saharienne à fort potentiel
Selon M. Khouna, Adrar constitue une destination touristique importante dans le Sud algérien, attirant des visiteurs tout au long de l'année, particulièrement durant la saison du tourisme saharien.
Cette attractivité devrait bénéficier d'une nouvelle dynamique avec l'accueil, en décembre prochain, des activités du Festival international du tourisme saharien, qui constituera une occasion supplémentaire de mettre en valeur les richesses naturelles, culturelles et artisanales de la région.
La manifestation organisée à l'occasion de la Journée mondiale du tourisme a également donné lieu à des ateliers consacrés aux applications de la numérisation et de l'intelligence artificielle dans le développement et la promotion de l'activité touristique.
Des expositions ont, par ailleurs, permis de mettre en avant une diversité de produits issus de l'artisanat traditionnel, ainsi que plusieurs circuits touristiques permettant de découvrir les différents atouts de la wilaya d'Adrar.
À travers ces initiatives, Adrar entend renforcer sa visibilité et diversifier ses outils de promotion, en s'appuyant sur le numérique pour mieux valoriser son patrimoine et son potentiel touristique.M.Gaouar

Le SG de l'OPEP souligne le rôle constant de l'Algérie en faveur d'une coopération durable au sein de l'OPEP+

Le Secrétaire général de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), M. Haitham Al Ghais, a mis en avant, la contribution centrale de l'Algérie à la stabilité du marché pétrolier mondial et l'impact décisif de l'Accord d'Alger dans le rééquilibrage du marché après une longue période d'instabilité, soulignant le rôle constant de l'Algérie en faveur d'un dialogue et d'une coopération durables entre l'OPEP et les pays producteurs non-membres au sein de l'Alliance OPEP+.
Dans un entretien à l'APS, M. Al Ghais a précisé que "l'Algérie a joué un rôle déterminant et historique qui restera dans les annales mondiales du secteur, notamment à travers l'Accord (adopté par l'Organisation il y a dix ans) ayant permis un rééquilibrage des marchés pétroliers mondiaux après une longue période d'instabilité".
Rappelant que l'Accord d'Alger a posé le "premier jalon" de ce qui allait devenir la Déclaration de coopération de l'OPEP+, il a estimé que cette expérience représente un modèle important en matière de diplomatie pétrolière et de coopération entre producteurs.
Cet Accord est "un cas d'école historique de la diplomatie énergétique et pétrolière et un modèle de succès qui sera enseigné, à l'avenir, dans les universités et les Instituts spécialisés dans les études énergétiques, car s'il est déjà difficile pour deux pays de parvenir à un accord, que dire alors du consensus trouvé par vingt-trois pays à l'époque", a-t-il expliqué.
Cet Accord a marqué une étape charnière dans le processus de coopération pétrolière internationale, en inaugurant une nouvelle ère d'action commune entre l'OPEP et les pays producteurs non-membres et en ouvrant la voie à la création du cadre de coopération OPEP+, qui est aujourd'hui le "principal mécanisme de coordination au service de la stabilité du marché pétrolier mondial", a poursuivi M. Al Ghais. Et de rappeler que l'Accord d'Alger est intervenu dans un contexte international marqué par de fortes perturbations sur le marché pétrolier, une baisse significative des prix et un recul des investissements, saluant le succès historique de ce processus engagé par les pays membres de l'OPEP, dont l'Algérie, et les dix autres pays hors OPEP.
Après avoir relevé que la décision des pays de l'OPEP d'engager un dialogue sérieux et constructif avec les producteurs non-membres pour rééquilibrer le marché était nécessaire et déterminante, le SG de l'OPEP a souligné que le rôle joué par l'Algérie dans l'adoption de cet Accord s'inscrivait dans la continuité d'une longue histoire de contribution au dialogue pétrolier international et d'un parcours jalonné de réalisations, d'importantes réunions et de décisions cruciales.

L'OPEP+ RESTERA UN MÉCANISME DE COOPÉRATION DURABLE

A cet égard, M. Al Ghais a salué la poursuite par l'Algérie de ses efforts visant à promouvoir le dialogue entre les Etats et la coopération régulière et durable entre l'OPEP et les producteurs non-membres, à travers notamment sa présence permanente au sein des mécanismes de coordination de l'OPEP+, y compris ceux chargés du suivi de la mise en œuvre des engagements, de l'évaluation de l'évolution du marché et du groupe des pays participant aux ajustements volontaires de la production.
Concernant les résultats de l'Accord d'Alger et de la Déclaration de coopération, il a affirmé que ce cadre de coopération constitue une réussite par excellence, dans la mesure où il a permis de maintenir les stocks pétroliers mondiaux à des niveaux acceptables et de parvenir à un équilibre des marchés. Il a en outre insisté sur la nécessité de poursuivre le mécanisme de coopération entre les pays producteurs de pétrole, lancé grâce à l'Accord d'Alger, notant que ce mécanisme a permis de relever plusieurs défis auxquels le marché pétrolier a été confronté. Pour le SG de l'OPEP, la poursuite de la coopération entre les producteurs demeure nécessaire durant la prochaine étape, au regard des mutations rapides que connaissent les marchés mondiaux de l'énergie ainsi que des défis liés aux fluctuations économiques et géopolitiques et à la sécurité des approvisionnements.
A ce propos, le même responsable a indiqué que la coopération née de l'Accord d'Alger s'est élargie à d'autres domaines, permettant ainsi de couvrir de nouveaux volets de coopération entre les membres de l'Alliance OPEP+, notamment en matière d'échange d'expertises, de transfert de technologies, d'études, de recherches et de dialogue, particulièrement sur les questions énergétiques et climatiques.
S'agissant de l'évolution des marchés énergétiques, le Secrétaire général de l'OPEP s'attend à une croissance économique mondiale à des niveaux satisfaisants, accompagnée d'une progression de la demande de pétrole, soulignant qu'à long terme, des indicateurs clairs prévoient une hausse de la consommation énergétique, notamment au regard de la croissance démographique mondiale attendue à l'horizon 2050.
L'économie mondiale devrait également doubler de taille par rapport à son niveau actuel, sous l'impulsion notamment des économies des pays en développement, ce qui devrait porter la demande de pétrole à 124 millions de barils par jour à l'horizon 2050, contre environ 105 millions de barils par jour actuellement, a souligné le SG de l'OPEP.APS

Convention des Nations unies sur la diversité biologique

L'Algérie dépose sa Stratégie nationale et son Plan d'action pour la période 2025-2030



L'Algérie a déposé sa Stratégie nationale et son Plan d'action en matière de diversité biologique pour la période 2025-2030 auprès du Secrétariat de la Convention des Nations unies sur la diversité biologique (CDB), a annoncé la ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Kaouter Krikou.

Dans une allocution prononcée lors de la cérémonie d'annonce du dépôt, tenue au Jardin d'essai du Hamma (Alger), Mme Krikou a précisé que le dépôt de la Stratégie nationale et du Plan d'action "traduit l'engagement de l'Algérie envers ses obligations internationales découlant de la Convention sur la diversité biologique, ratifiée en 1995, ainsi que son alignement sur le Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal".

Cette Stratégie a été élaborée selon une approche participative associant l'ensemble des représentants des différents secteurs ministériels et des organismes nationaux et internationaux concernés, aux côtés d'experts et de spécialistes du domaine, a souligné la ministre, ajoutant que cette démarche s'inscrit dans le cadre du renforcement des efforts nationaux visant à préserver, à valoriser et à assurer la durabilité de la diversité biologique.

Mme Krikou a estimé que la mise à jour périodique de la Stratégie nationale et du Plan d'action en matière de diversité biologique constitue "une feuille de route à même de préserver les écosystèmes et de définir les modalités d'utilisation durable et équitable des ressources naturelles et de la richesse biologique, afin de réduire la dégradation des écosystèmes et la perte des habitats naturels, de protéger les espèces menacées d'extinction et de réhabiliter les milieux dégradés sur le plan environnemental".

Cet événement intervient dans le cadre d'un processus national continu visant à renforcer la gouvernance environnementale, après le dépôt par l'Algérie, en juin dernier, de sa Contribution déterminée au niveau national (CDN) relative au climat auprès de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques, ce qui reflète une approche intégrée alliant l'action climatique et la préservation de la diversité biologique, dans le cadre d'une vision de développement durable, ajoute la ministre.

Elle a également souligné l'importance de l'accompagnement numérique dans la mise en œuvre de la Stratégie nationale et du Plan d'action, notamment à travers le développement de la plateforme nationale de la biodiversité, en tant qu'outil national d'inventaire de la richesse nationale dans ce domaine et de recensement de ses classifications, qui dépassent les 27.000 espèces, en coordination avec l'Académie algérienne des sciences et des technologies (AAST) et le Haut-commissariat à la numérisation (HCN).

La cérémonie d'annonce s'est déroulée en présence du président de l'AAST, Mohamed Hichem Kara, de représentants des différents secteurs concernés et des deux chambres du Parlement, ainsi que des responsables d'établissements et d'organismes nationaux.

L'événement a également vu la présence de la Coordonnatrice résidente des Nations Unies en Algérie, l'ambassadrice Savina Claudia Ammassari, de la Représentante résidente du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) en Algérie, Natasha Van Rijn, et de la Représentante de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) en Algérie, Irina Kouplevatskaya-Buttoud.

A cette occasion, Mme Ammassari a salué les efforts déployés par l'Algérie en faveur de la préservation de la biodiversité, qui se traduisent notamment par sa Stratégie et son Plan d'action déposés.

Elle a souligné l'importance de ces deux documents pour "renforcer la coordination entre les politiques publiques et mieux intégrer la biodiversité dans les choix économiques et territoriaux", contribuant ainsi à "faire évoluer notre regard sur la nature, en passant d'une approche axée sur la protection ou la conservation à une conception de la nature comme moteur de l'innovation, de l'économie circulaire et de la création de valeur et d'emplois verts".

La manifestation a également été marquée par l'organisation d'une exposition mettant en valeur la richesse de la biodiversité et la distinction des membres de la commission chargée de l'élaboration de la stratégie.

Hattab préside une réunion de coordination avec les cadres de l'INT

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Mohamed Hattab, a présidé une réunion de coordination avec les cadres de lInstitut national du travail (INT), indique un communiqué du ministère.

La réunion a permis de passer en revue "les programmes et activités de l'Institut, ainsi que sa contribution au soutien du secteur avec son expertise et ses études spécialisées", outre "son rôle dans l'accompagnement des évolutions que connaît le monde du travail et le renforcement des compétences professionnelles des acteurs de ce domaine".

Dans ce cadre, M. Hattab a souligné l'importance "d'améliorer les performances de l'Institut et de développer ses outils de travail, à même de renforcer son rôle en tant qu'organisme spécialisé dans le domaine du travail et de mettre à profit son expertise et ses études pour appuyer la prise de décision et améliorer les performances des établissements du secteur".

Il a également insisté sur la nécessité de "renforcer la formation et de moderniser les méthodes et mécanismes adoptés, en adéquation avec les transformations que connaît le marché du travail et avec les exigences liées au développement des relations de travail et à la promotion du dialogue social".



Le ministre a, à cette occasion, donné une série d'orientations visant à "renforcer l'efficacité de l'Institut, développer ses performances et consolider la coordination avec les différents organismes sous tutelle, en accordant une importance particulière à la recherche, aux études et à la prospective, en vue de contribuer à l'accompagnement des défis imposés par le monde du travail et de soutenir la mise en œuvre de la nouvelle stratégie du secteur", selon la même source.

Mouloudji préside la cérémonie d'ouverture de la nouvelle année de formation des centres nationaux spécialisés



La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mme Soraya Mouloudji, a présidé au Centre national de formation des personnels spécialisés (CNFPS) de Birkhadem (Alger), la cérémonie d'ouverture de l'année de formation 2026-2027 des centres nationaux spécialisés de formation, indique un communiqué du ministère.

La nouvelle année de formation est marquée par l'entrée en vigueur d'une série de réformes pédagogiques, notamment l'adoption d'un nouveau programme de formation spécialisée et, pour la première fois, d'un guide destiné aux stagiaires, ainsi que le développement des méthodes de formation et le renforcement du volet pratique, tout en accordant une importance accrue à l'adaptation des connaissances acquises en formation avec la réalité du travail au sein des établissements spécialisés, précise le communiqué.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, Mme Mouloudji a indiqué qu'à partir de cette année, "un nouveau programme de formation spécialisée sera mis en œuvre", adopté en vertu de l'arrêté interministériel du 12 août 2025 fixant les conditions d'accès à la formation spécialisée pour les grades relevant des corps spécifiques de l'administration chargée de la solidarité nationale, et les modalités de son organisation, et publié pour la première fois au Journal officiel (JO).

Elle a, à ce propos, souligné que ces réformes ont également porté sur "la révision et l'actualisation des contenus des programmes de formation, à travers l'introduction de nouveaux modules et thématiques en phase avec les évolutions enregistrées dans les domaines de la prise en charge, notamment les troubles du spectre de l'autisme, l'éducation précoce, l'éducation des enfants aux besoins spécifiques, les techniques d'accompagnement dans la vie scolaire, sociale et professionnelle, l'éducation physique adaptée, la gérontologie, ainsi que les stratégies d'enseignement et d'apprentissage destinées aux personnes aux besoins spécifiques, outre l'actualisation de l'organisation pédagogique de la formation spécialisée".

Mme Mouloudji a affirmé que la formation spécialisée "dépasse le simple cadre d'un parcours d'acquisition de connaissances et de compétences, devenant un investissement direct dans la ressource humaine et un pilier essentiel pour l'amélioration des performances au sein des établissements spécialisés et la préparation de compétences professionnelles capables d'assumer leurs missions avec responsabilité et engagement, en phase avec les spécificités du travail dans le domaine de la solidarité nationale".

Parallèlement à la révision des contenus, a-t-elle ajouté, "un guide du stagiaire a été élaboré, visant à uniformiser les méthodes de travail, à définir les différentes étapes du parcours de formation et à assurer un référentiel clair aussi bien aux stagiaires qu'aux encadreurs", outre "l'actualisation de la circulaire ministérielle n 02 du 31 janvier 1993, relative à la définition des modalités d'organisation pédagogique de la formation spécialisée, afin de l'adapter aux évolutions induites par la réforme des programmes, de renforcer la clarté du cadre pédagogique et organisationnel et de permettre un suivi plus régulier et efficace du parcours de formation".

La ministre a, en outre, assuré que le secteur accorde une importance particulière à l'ouverture sur la recherche scientifique et les études appliquées, ainsi qu'à l'encouragement des initiatives visant à développer les pratiques professionnelles et à trouver de nouvelles solutions aux défis liés au domaine de la prise en charge", outre "l'ouverture du champ aux start-up, aux initiatives et aux projets innovants à l'effet de contribuer au développement de solutions modernes et applicables, répondant aux besoins évolutifs des établissements spécialisés et accompagnant les transformations que connaît le domaine du service public social".

D'autre part, Mme Mouloudji a précisé que les missions dont seront chargés les stagiaires au sein des établissements spécialisés "exigent non seulement une qualification scientifique et professionnelle, mais aussi de faire preuve de responsabilité, d'engagement et de conscience professionnelle, eu égard à la nature des catégories prises en charge par le secteur et à la spécificité de leurs besoins".

A ce titre, l'ouverture de l'année de formation 2026-2027 intervient dans le cadre de la concrétisation des efforts du secteur visant à "développer la formation spécialisée, qui ne se limite pas à la modernisation des programmes, mais englobe également le renforcement de l'encadrement et du suivi, le développement de la pratique professionnelle, l'ouverture sur la recherche et l'innovation, ainsi qu'une meilleure adaptation des parcours de qualification aux besoins sur le terrain, afin de renforcer l'investissement dans les compétences et de développer les services fournis dans le domaine de la solidarité nationale".

Fermeté de la peau
Tous nos conseils pour éviter le relâchement cutané

L'âge et les bouleversements hormonaux sont souvent à l'origine de la perte d'élasticité de la peau. Les volumes s'affaissent et l'épiderme perd de son tonus. Pas de panique, ce n'est pas une fatalité ! Découvrez quelques petites astuces pour réactiver l'élasticité et la fermeté de la peau et limiter les effets du temps.

Des actifs qui boostent l'élastine et le collagène naturels de la peau

Ne vous contentez plus d'une simple crème hydratante. Si vous constatez un certain relâchement de votre peau, boostez-là à l'aide de produits composés d'actifs favorisant la fermeté et l'élasticité de la peau. Tout comme notre organisme, notre peau à besoin de vitamines de jour comme de nuit. Si les vitamines A et C sont de très bons antioxydants, les soins fermeté riches en actifs tels que la fraction pure de graines de lin, l'extrait d'aneth ou encore la niacinamide ont un effet optimal sur l'élastine et la production de collagène. En effet, leur pouvoir raffermissant et redensifiant apportent toute l'élasticité dont la peau a besoin. Une application quotidienne de ces soins permettra à votre peau de retrouver toute sa densité.



Une bonne hydratation

On ne le répètera jamais assez : l'hydratation est la clef d'une belle peau. Une à deux fois par semaine, on complète sa routine beauté avec l'application d'un masque enrichi en actifs hydratants et anti-âge. Veillez également à vous hydrater de l'intérieur et boire au moins 1,5 litre d'eau par jour.

Tonifier sa silhouette

Outre les huiles et crèmes raffermissantes que l'on applique sur l'ensemble du corps en massages circulaires pour raviver l'élasticité de la peau, on mise sur le sport ! Le bon rythme ? Environ trois fois par semaine de façon régulière pour voir les résultats sur la cellulite.

Pratiquer l'automassage

Rien de mieux pour stimuler les cellules de votre peau et chasser les tensions ! Au-delà de vous procurer une sensation de bien-être, l'automassage réduit les raideurs et aide à retendre les tissus de l'épiderme./maxi-mag.fr/

«Ma peau est plus lisse en 7 jours»
Ce sérum erborian la repulpe et réduit les pores de 25 %

Des pores moins visibles et une peau plus lisse en seulement 7 jours, sans passer par une séance de microneedling ? La dernière nouveauté Erborian est assez intrigante. Erborian semble avoir trouvé la formule qui plaît en ce moment : des soins hybrides, faciles à comprendre et surtout capables de donner un vrai effet peau de bébé.

Des pores 25 % moins visibles en une semaine

Les résultats annoncés sont plutôt costauds : après 7 jours, Erborian rapporte 25 % de pores visibles en moins, une texture affinée de 58 %, une peau lissée de 61 % et repulpée de 49 %. Le soin associe la technologie de micro-infusion à du ginseng blanc coréen et du collagène. Le but n'est donc pas seulement d'hydrater sur le moment, mais de travailler progressivement cet aspect irrégulier qui fait que la peau semble moins nette même sans boutons.

Comme du microneedling, mais sans appareil

Évidemment, on ne parle pas d'un véritable microneedling réalisé avec des aiguilles en cabinet. Ici, les micro-spicules sont intégrés directement à la formule du sérum. On peut donc ressentir de légers picotements à l'application, ce qui est normal avec ce type de soin. Erborian recommande d'ailleurs cette concentration à 0,1 % aux personnes qui débutent avec les soins intensifs. Une version à 0,3 % existe pour les peaux déjà habituées. En revanche, la marque précise qu'il ne convient pas aux peaux sensibles.



Le soin à sortir quand la peau manque de netteté

Le sérum Ginseng Micro Shot 0.1 de Erborian s'utilise le soir sur peau propre, sur le visage et le cou en évitant le contour des yeux. Il coûte 49,90 • les 30 ml. Ce qui le rend vraiment intéressant, c'est qu'il réunit plusieurs problématiques dans un seul produit : pores, texture, manque de rebond et peau moins lisse. Et si votre peau tolère bien ce type d'actifs, pas besoin de construire une routine de huit produits autour. Un nettoyant doux, ce sérum puis une bonne crème hydratante font largement l'affaire.

À quoi servent les micro-spicules dans un sérum ?

Les micro-spicules sont de minuscules structures intégrées à certains soins pour agir à la surface de la peau. Elles peuvent créer de très petits micro-canaux qui favorisent l'action de la formule et stimulent le renouvellement naturel de la peau. Leur utilisation peut provoquer une légère sensation de picotement. Il ne faut toutefois pas les confondre avec les aiguilles utilisées lors d'un véritable microneedling professionnel./beaute-test.com/

Les couleurs de vernis tendance de l'automne-hiver 2026-2027



Quelles manucures pour être au top cette saison ? Décryptage des tendances vernis de l'automne-hiver 2026-2027. Entre teintes acidulées et tons pastel, la saison estivale a été haute en couleur ! Et si au retour de vacances, ces vernis font ressortir notre bronzage, des teintes plus foncées commencent d'ores et déjà à s'imposer, laissant deviner les tendances à venir pour l'automne-hiver. On vous en dit plus !

LES COULEURS DE VERNIS DE L'AUTOMNE-HIVER 2026-2027

Cette saison, « deux grandes familles se démarquent », nous explique Alexandra Falba, nail expert OPI. D'abord, les nudes, encore et toujours, « mais dans une version assumée cette fois ». On délaisse ainsi les teintes translucides au profit de nuances parfaitement couvrantes, tout en s'éloignant « des teintes rosées ou pêche habituelles et convenues. Le nude de l'automne est légèrement grisé, sans excès ». À l'opposé, les teintes sombres s'imposent, avec des nuances inspirées des pierres précieuses. « Du rouge au prune, du brun au bleu, tout est permis. La seule règle : ne pas craindre l'ombre ! Et choisir une teinte réellement foncée et saturée. »

« Une saison tout en contraste donc, qui, malgré son air de revisiter de grands classiques, est plus audacieuse qu'il n'y paraît », conclut la pro.

LES MANUCURES DE L'AUTOMNE-HIVER 2026-2027

Là encore, la saison joue sur les contrastes. « L'effet " glazed" continue à être très actuel », explique la pro. Elle représente la manucure qui s'installe durablement et se marie particulièrement bien avec les grandes teintes de l'automne-hiver. Mais si les finis brillants, éclatants, voire carrément irisés, ont toujours la cote, c'est surtout le mat qui signe son grand retour. On l'adopte en total look ou par petites touches, avec des détails mats sur un fond laqué, par exemple. Cette année, on dit donc oui à la sophistication, « dans le raffinement d'un accord mat/brillant, dans la complexité d'une ligne qui court d'un ongle à l'autre à la perfection, dans le soin porté à l'ongle et à la main elle-même », mais aucunement au « bling ». Et pour cause, les designs maximalistes perdent du terrain. Peut-être temporairement, mais cet automne, les nail arts sobres prennent le pas sur le spectaculaire. « Exit également les polka dot nails, très présents ces derniers mois, ainsi que les jelly nails, qui ne correspondent plus à l'opulence recherchée cette saison »./elle.fr/

Top 4 des outils d'écriture d'IA indétectables pour contourner la détection de l'IA

Les rédacteurs d'IA indétectables peuvent vous aider à contourner tout outil de détection d'IA, comme GPTZero et Originality.ai. Découvrez les meilleurs outils de contournement de la détection de l'IA avec notre guide détaillé.

Bypass AI – Meilleur outil d'IA indétectable pour humaniser le texte d'IA

Si vous recherchez une solution fiable pour contourner systématiquement et avec succès les détecteurs IA, Bypass AI vaut le détour. Alimenté par une technologie d'humanisation avancée, cet outil offre l'un des meilleurs potentiels d'humanisation de tous les rédacteurs et humaniseurs d'IA indétectables. Il est capable de prendre un texte fade, ennuyeux et robotique et de le rendre beaucoup plus humain. Bypass AI peut contourner presque tous les détecteurs IA, deGPTZéro à Originalité.ai. Sa polyvalence s'étend à différents types de contenu, allant des simples articles de blog aux essais complexes. Cela en fait un outil précieux permettant aux étudiants d'améliorer leur écriture.



BypassGPT – Meilleur outil d'IA indétectable pour une sortie de haute qualité

Lorsqu'il s'agit de contourner la détection de l'IA, Bypass GPT est l'une des meilleures options disponibles. Introduit plus tôt en 2023, ce rédacteur IA indétectable est rapidement devenu une référence pour les blogueurs, les étudiants, les rédacteurs et les entreprises du monde entier. Il offre une protection de contenu rapide et de qualité supérieure et est plus que capable de dépasser tous les grands outils de détection d'IA. De Turnitine à Content at Scale,, BypassGPT surpasse systématiquement tous les détecteurs d'écriture IA, grâce à sa technologie ingénieuse.

Humbot – Meilleur humaniseur d'IA pour les débutants pour obtenir un score 100 % humain

Si vous souhaitez supprimer la détection de l'IA d'un essai ou de tout texte, mais que vous ne savez pas quel outil utiliser, Humbot est un excellent choix pour les nouveaux arrivants et ceux qui découvrent l'IA. Conçu pour les débutants, Humbot se distingue parmi les humaniseurs d'IA avec son interface simple et rationalisée. Il présente un design élégant et attractif qui aide les nouveaux utilisateurs à se sentir immédiatement à l'aise, et il est très simple à utiliser : il suffit de saisir le texte et de cliquer sur le bouton. À partir de là, Humbot fait tout le travail pour vous. Il vérifiera l'IA et supprimera immédiatement les signes les plus importants pour humaniser le texte de l'IA.

Undetectable AI – Meilleur rédacteur IA indétectable pour une écriture sans erreur

Alors que certains rédacteurs d'IA indétectables véhiculent des erreurs, des problèmes de ponctuation ou nécessitent des modifications approfondies, Undetectable AI ne le fait pas. En fait, il est idéal pour créer un contenu cohérent, de haute qualité, sans erreur et de type humain, que vous pouvez utiliser sans aucune modification. De nombreux créateurs de contenu et rédacteurs indépendants utilisent une IA indétectable, et il n'est pas difficile de comprendre pourquoi. Il a été spécialement formé pour vaincre presque tous les outils de détection du marché. Que vous soyez confronté Winston AI, Crossplagou Copyleaks, vous pouvez compter sur cet outil pour vous satisfaire./neozone.org/

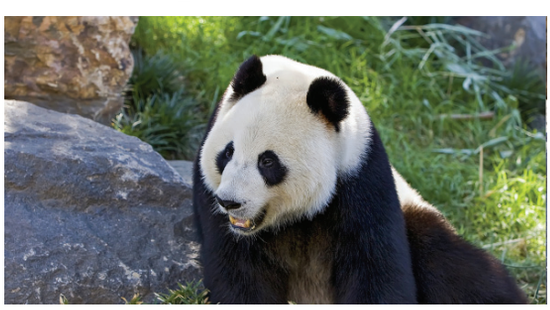
Qui sont les prédateurs du Panda ?

Le grand public connaît deux espèces de pandas : le panda géant (Ailuropoda melanoleuca) et le panda roux (Ailurus fulgens). En réalité, il n'existe qu'une seule véritable espèce de pandas. Considérez les noms scientifiques : ces deux animaux n'appartiennent pas au même genre. S'ils s'appellent de la même façon, c'est parce ces deux animaux ont tous les deux une alimentation spécialisée dans le bambou. Mais leur allure est complètement différente. Aussi, notre article ne s'intéresse qu'au vrai panda. C'est de ses prédateurs que nous parlons ici, après rappeler brièvement ses caractéristiques.

Qui est le panda géant ?

Tout le monde a l'impression de bien connaître le panda géant tant il est emblématique. Il est en effet immédiatement reconnaissable mais lorsque l'on pose des questions, on se rend compte qu'il est en réalité assez méconnu. Il nous semble donc important de repréciser certaines de ses caractéristiques.

Quelle est la menace la plus importante qui a pesé sur le panda géant pendant longtemps ?



Evidemment, nous ne pouvons pas manquer d'évoquer l'être humain. Le panda géant a malheureusement été la cible des braconniers pendant longtemps. Ils ont principalement été braconnés pour leur peau, considérée comme un précieux trophée sur le marché noir. Sa fourrure était particulièrement prisée par les collectionneurs sans scrupules. Cette chasse illégale a eu des conséquences dévastatrices pour les populations. Au début des années 1980, le nombre de pandas géants sauvages avait chuté de manière alarmante, atteignant à peine un millier d'individus.

Un panda géant adulte n'a pas de prédateur mais...

L'intervention humaine dans la conservation des pandas géants a souvent des conséquences bien plus larges que celles initialement prévues. Ainsi, les efforts pour protéger et étendre les habitats des pandas ont également bénéficié à d'autres espèces, comme les takins du Sichuan. Ces ongulés, qui ressemblent à un mélange entre une vache et une chèvre de montagne, ont vu leur population tripler dans la réserve nationale de Tangjiahe, grâce aux mesures de conservation mises en place pour les pandas. Cependant, cette augmentation des takins a des effets secondaires sur l'écosystème forestier. En se nourrissant de l'écorce des arbres, les takins exposent ces arbres à des infections et des infestations d'insectes, modifiant ainsi la composition des forêts et affectant indirectement les pandas, qui préfèrent des forêts de bambous avec de grands arbres pour élever leurs petits.

Penser écosystème...

Historiquement, les superprédateurs présents dans ces zones géographiques, comme les léopards des neiges, les dholes (Cuon alpinus) et les loups visaient surtout les jeunes laissés sans surveillance et les pandas malades, deux catégories incapables de se défendre. Mais il était plus sûr pour ces animaux de viser les takins et les sangliers, ce qui permettait de maintenir ces animaux sous contrôle, évitant ainsi leur prolifération. Cependant, aujourd'hui, braconnage et perte d'habitat ont conduit à une quasi éradication de ces superprédateurs, déséquilibrant l'écosystème. Les efforts de conservation se concentrent désormais sur la collecte de données et la mise en place de plans équilibrés pour gérer les populations d'ongulés et de sangliers, tout en continuant à protéger les pandas./lemagdesanimaux.ouest-france.fr/

SCOP Houself : pour des maisons passives et « quasiment » autonomes en énergie

Vivre dans une maison passive, un rêve écologique pour bon nombre de futurs propriétaires. La SCOP Houself peut vous aider dans votre projet.

Vous avez dit maison autonome ?

À première vue, ces maisons ne se démarquent pas de celles qui les côtoient, mais en y regardant de plus près, elles ne ressemblent à aucune autre. En effet, il s'agit de maisons écologiques, presque autonomes, car elles ne consommeront que très peu d'énergie. Certaines sont construites à partir d'une ossature bois, recouverte d'un enduit de terre et de chaux, et isolée grâce à de la paille. Cela peut paraître étonnant, mais la paille est un excellent isolant qui permet de réguler l'humidité dans une maison.

Des maisons « presque » autonomes en chauffage et climatisation

Les maisons passives sont de plus en plus populaires, parce qu'elles procurent de nombreux avantages écologiques et économiques. Parmi les raisons qui séduisent les futurs propriétaires, on peut bien sûr citer les économies d'énergie, mais aussi la durabilité. Conçues pour pouvoir maintenir une température constante toute l'année, elles améliorent considérablement le confort de ses occupants.

SCOP Houself pour vos projets de maison passive

La SCOP Houself est née de l'association de trois amis désireux d'agir pour l'environnement. Ces trois hommes sont Léo Jacquin, spécialiste en économie de la construction, Raphaël Auria, spécialiste de l'énergie et du thermique et Jacques-Yves Baumann, spécialiste en écoconstruction et charpente. Tous trois ingénieurs, ils ont mis en commun, leurs connaissances afin d'apporter leur savoir-faire à ceux qui souhaitent mener un projet d'écoconstruction, de maison passive, ou la création d'un potager en permaculture./neozone.org/

Panneau solaire : quelle est la limite de puissance en autoconsommation pour un particulier ?

Quelle est la limite de puissance en autoconsommation à respecter en France pour un particulier ? Quelles sont les limites techniques et réglementaires existantes ? Les réponses dans cet article !

Les limites règlementaires à respecter pour un particulier

La règlementation en vigueur impose des limites différentes, selon le type d'autoconsommation que vous choisissez. Si vous optez pour l'autoconsommation totale, la limite maximale à respecter est de 36 kWc, soit l'équivalent d'une installation de 90 panneaux photovoltaïques de taille standard. Ce qui semble impossible à dépasser, d'autant plus qu'une installation photovoltaïque de 9 kWc suffit normalement pour alimenter une maison. Si, en revanche, vous optez pour l'autoconsommation avec revente du surplus au réseau public, vous devez respecter la limite d'injection de 6 kVa par phase imposée par Enedis ou bien la limite de votre compteur électrique.



Les limites techniques sur le nombre de panneaux solaires

Comme susmentionné, c'est assez compliqué de dépasser la limite de puissance règlementaire, en raison des contraintes techniques et pratiques. Installer un nombre important de panneaux photovoltaïques peut s'avérer difficile, car ils prennent beaucoup de place. Notons qu'un panneau solaire mesure environ 1,80 mètre de long sur 1,1 mètre de large, et produit entre 350 et 400 Wc.

Et si on veut installer 90 unités, combien de surface de toiture faut-il avoir ?

Une taille plus modeste d'installation recommandée

Bien que vous ayez la possibilité d'installer de nombreux panneaux solaires, il vaut mieux opter pour une installation plus modeste afin de bénéficier de conditions financières optimales. Si, par exemple, vous installez 8 à 10 panneaux solaires et produisez 3 kWc, vous bénéficiez de nombreux avantages : taux de TVA réduit à 10%, exonération d'impôt sur le revenu pour la revente d'électricité, prime à l'autoconsommation… Par ailleurs, les démarches sont simplifiées pour la revente du surplus à EDF. Si vous produisez 9 kWc, vous pouvez également accéder à la prime à l'autoconsommation, mais le taux de TVA passe à 20?% et vous ne bénéficierez pas de l'exonération d'impôt sur le revenu pour la revente d'électricité./neozone.org/

Comment faire rougir des tomates encore vertes, selon la science ?

Des tomates encore vertes à l'approche de l'automne ? Éthylène, température, lumière : la science explique comment les aider à rougir.

Pourquoi une tomate peut-elle rougir après avoir été cueillie ?

La tomate n'est pas un fruit comme les autres, enfin si, comme la pomme ou la banane, elle est dite climactérique. Autrement dit, sa maturation est associée à une augmentation de la respiration et surtout à la production d'éthylène, une hormone végétale gazeuse. Comme l'explique cette étude publiée sur Academic.oup.com, l'éthylène est en quelque sorte le chef d'orchestre du mûrissement : ce gaz produit naturellement par la tomate déclenche les transformations qui la font passer d'un fruit vert et ferme à une tomate rouge et mûre.



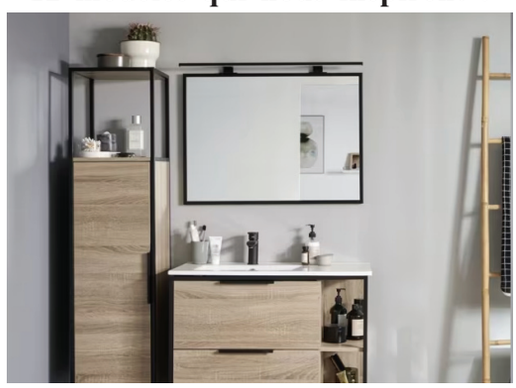
Sac en papier, carton, banane : pourquoi ces astuces fonctionnent-elles ?

Je viens de vous expliquer le côté scientifique du rougissement de la tomate, passons maintenant à la pratique et aux astuces que nous connaissons tous, ou presque. Ma propre grand-mère les utilise encore et cela fonctionne plutôt bien : le sac en papier, le carton ou la banane. Concrètement, comme l'explique cette étude, une fois cueillies, placer les tomates dans un carton ou un sac en papier permet de créer un environnement favorable à leur maturation. On peut ajouter une banane ou une pomme mûre, fruits qui libèrent eux aussi de l'éthylène.

Faut-il mettre les tomates au soleil ? La science dit plutôt non

Voilà encore une idée que j'aurais volontiers tenue pour vraie : pour faire rougir une tomate, il faut du soleil et de la chaleur. Après tout, les tomates aiment le soleil lorsqu'elles poussent, alors pourquoi en serait-il autrement une fois cueillies ? Eh bien, parce que leur coloration ne fonctionne pas exactement comme un bronzage ! Le rouge de la tomate provient notamment du lycopène, un pigment naturel de la famille des caroténoïdes. Et sa production dépend énormément de la température./neozone.org/

Salle de bains moderne : 12 modèles qui nous inspirent !



Bois blond ou notes de couleurs acidulées, esprit boudoir moderne, pop ou industriel...

En 2021, la salle de bains embrasse le style moderne de mille et une façons. Côté Maison a sélectionné pour vous les modèles les plus en vogue de la saison, pour plonger dans un moment de détente et de délassement, avec raffinement.

Une salle de bains moderne esprit spa

Lumineuse, piquée de bois, de lignes arrondies et de teintes végétales, la salle de bains réinvente l'esprit spa, à domicile.

Une salle de bains aux notes vitaminées

Une touche de couleur acidulée posée en aplat graphique sur un meuble vasque et la salle de bains adopte la pop attitude, sans en faire trop.

Une salle de bains aux lignes néo-industrielles

Lignes épurées, structure en métal noir longiligne et façades en bois blond pour la salle de bains "Métal" au look néo-industriel.

Une salle de bains féminine et poudrée

Façades roses poudrées et matériaux couture... La salle de bains se fait féminine et délicate, sans rien renier de son caractère contemporain.

Une salle de bains corail lumineuse

Le corail a toujours le vent en poupe. La preuve avec cette salle de bains habillée d'un joli camaïeu de blancs, relevée d'aplats corail punchy !

Une salle de bains aux influences jungle

L'esprit jungle n'a pas dit son dernier mot ! Il se déploie dans la salle de bains au moyen de façades de meubles en bois blond, imprimés exotiques et couleurs chaleureuses. Dernier détail indispensable : la note de velours pour une ambiance feutrée dans la pièce d'eau, qui se réapproprie les codes de la pièce à vivre.

Une salle de bains aux lignes masculines

Détails en métal noir minimalistes, couleur couture, alternance de rondeur et de lignes dynamiques... On craque pour cette salle de bains au look industriel revisité et aux accents masculins séduisants.

Une salle de bains glamour

Des façades dorées élégantes alliées à des lignes contemporaines... Cette salle de bains Burgbad adopte l'esprit boudoir avec modernité.

Une salle de bains japandi

Dotée de formes fluides et minimalistes, de belles incursions de bois sombre et d'une structure noire d'une grande sobriété, cette salle de bains invite le style japandi dans la pièce d'eau.

Une salle de bains aux aplats sourds très chics

Des façades fabriquées en bouteilles plastique recyclées, une couleur vert tendre élégante, la nouvelle salle de bains "Ombra" affiche son parti pris nature et responsable.

Une salle de bains esprit nordique

La bonne idée pour cultiver un esprit nordique dans la salle de bains, à la fois authentique et slow ? Parier sur un meuble minimaliste en bois chaud associé à une jolie vasque en terrazzo.

Une salle de bains acidulée

Coup de coeur pour cette salle de bains en structure métal à la jolie teinte lipstick, qui conjugue fonctionnalité et esprit graphique avec panache./cotemaison.fr/

Manger selon son cycle hormonal et adapter son alimentation en conséquence

Le cycle menstruel ne se limite pas seulement aux menstruations, il dure en moyenne 21 à 35 jours et s'articule en 4 phases.

Le cycle est orchestré par des hormones sécrétées dans le cerveau et les ovaires, notamment les œstrogènes et la progestérone responsables des variations de sensations.

Ces changements hormonaux influencent l'humeur, l'énergie, la douleur et même l'appétit. Comprendre les différentes phases et adapter son alimentation selon son cycle permet d'être plus à l'écoute de son corps et d'en limiter les désagréments.

Le cycle menstruel comprend donc quatre phases, toutes associées à des besoins nutritionnels bien spécifiques.

Phase 1 : les menstruations (jours 1 à 7)

Les règles durent généralement 3 à 7 jours. À ce moment-là, les taux d'œstrogènes et de progestérone sont au plus bas. Cette chute hormonale s'accompagne souvent d'une fatigue marquée, d'une sensibilité accrue qui varie d'une femme à l'autre : crampes abdominales, maux de tête, ballonnements, digestion difficile, stress, troubles du sommeil…

Phase 2 : la phase folliculaire (jours 1 à 13)

La phase folliculaire débute en même temps que les menstruations et se poursuit jusqu'à l'ovulation. Sous l'effet de la FSH, l'hormone qui stimule les follicules ovariens. Le taux d'œstrogène augmente progressivement. L'énergie revient, l'humeur se stabilise et l'optimisme revient.

Phase 3 : l'ovulation (autour du jour 14)

L'ovulation correspond à la libération de l'ovule. Elle s'accompagne d'une légère hausse de la température corporelle et de modifications des sécrétions cervicales.

Cette phase correspond souvent au pic d'énergie. C'est aussi une période propice aux fringales et aux variations de glycémie.

Phase 4 : la phase lutéale (jours 15 à 28)

Après l'ovulation, la progestérone devient l'hormone dominante. L'activité se concentre davantage dans le foie, qui sera chargé d'éliminer l'excès d'œstrogènes.

C'est aussi la phase du syndrome prémenstruel (SPM) qui touche environ 60 % des femmes. Il provoque de nombreux bouleversements. Ces symptômes peuvent être accentués par des carences en magnésium ou en calcium./sante-sur-le-net.com/



"Les glucides raffinés, pas les graisses, responsables du surpoids et du diabète."

Le message anti-gras de ces dernières années, s'alarment des chercheurs, a entraîné une surconsommation de glucides raffinés et transformés, à l'origine d'une épidémie de surpoids et de diabète.

Pr Walter Willett (Harvard) : "Les graisses ne sont pas le problème"

Pendant des décennies, les graisses ont été accusées de tous les maux, à commencer par le surpoids. Mais depuis plusieurs années, les chercheurs les plus en vue ont reconsidéré leur jugement et s'en prennent aux aliments glucidiques raffinés et ultra-transformés, sucre compris, mais aussi aux pommes de terre, dont l'index glycémique est élevé. Selon eux, la population doit impérativement réduire ces aliments si elle veut retrouver la ligne, combattre l'obésité, les maladies cardiovasculaires, l'hypertension et le diabète.

Un grave problème de santé publique

En France, le Programme national nutrition santé (PNNS) conseille depuis l'origine de manger peu de graisses et au contraire des féculents à chaque repas. Ce type de message anti-gras, pro-féculents a fait grimper la consommation de féculents/farineux, explique le Dr Frank Hu, professeur de nutrition à Harvard : « On peut lier ce changement aux plus graves problèmes de santé auxquels notre société doit faire face aujourd'hui. »

Tir de barrage des industriels

Après avoir été invité à tort à réduire les corps gras, le grand public va-t-il recevoir le message l'invitant à réduire les glucides raffinés ou choisir des aliments à index glycémique bas? Ces dernières années, le PNNS français, sans entériner les concepts d'index glycémique et de charge glycémique a cependant intégré la recommandation faite dès 2015 par LaNutrition.fr, d'éviter les aliments ultra-transformés.

Un bon point, malheureusement contrarié par le fait qu'une grande partie des aliments notés A ou B par le Nutri-Score sont des glucides ultra-transformés, donc très glycémiants.



Vous voulez vivre jusqu'à 4 ans plus, ces 4 changements alimentaires simples pourraient faire la différence



Et si quatre gestes simples dans votre assiette suffisaient à gagner jusqu'à 4 ans d'espérance de vie, même après 80 ans ? Derrière cette promesse, une étude de l'Université de Bergen détaille quels changements alimentaires pèsent vraiment sur la longévité. Une vaste modélisation menée par l'Université de Bergen suggère qu'en changeant seulement quatre habitudes alimentaires, un adulte peut gagner jusqu'à environ 4 ans d'espérance de vie. Les chercheurs ont utilisé les données du programme Global Burden of Disease 2019 et les ont intégrées dans le calculateur gratuit Food4HealthyLife, publié en 2022 dans la revue PLOS Medicine. L'idée est simple : mesurer combien d'années de vie pourraient être gagnées en passant d'un régime occidental classique à une assiette plus végétale.

Comment ces changements alimentaires agissent sur l'espérance de vie

Au cœur de ce scénario, quatre leviers ressortent nettement : plus de céréales complètes, plus de légumineuses, une petite portion quotidienne de fruits à coque, et beaucoup moins de viande rouge et de charcuterie. Marmiton résume ces repères à environ 225 g de céréales complètes, 200 g de légumineuses et 25 g de fruits à coque par jour, avec pain et riz blancs limités à 50 g et arrêt de la viande rouge et des charcuteries.

Pourquoi céréales complètes, légumineuses et fruits à coque changent tout

L'équipe dirigée par Lars Thore Fadnes a ensuite simulé, via Food4HealthyLife, ce qu'il se passerait si une personne passait progressivement d'un régime occidental riche en viande rouge et produits raffinés vers ce modèle plus végétal. Chaque combinaison d'aliments donne un gain d'espérance de vie estimé, différent selon l'âge, le sexe et le niveau de départ.

Adopter ces changements pas à pas, sans régime miracle

Les légumineuses comme les lentilles, pois chiches ou haricots combinent protéines, fibres et amidon lent, ce qui cale durablement et réduit les grignotages sucrés.

Quant aux fruits à coque, une petite poignée nature de 25 g par jour apporte des graisses de bonne qualité bénéfiques pour le cœur, sans nécessiter de gros changements de menu. Les auteurs précisent qu'il s'agit d'une modélisation statistique : ces estimations ne promettent rien à chacun, elles traduisent un gain moyen d'années de vie pour de grands groupes. Le simulateur Food4HealthyLife reste utile pour visualiser son propre scénario et choisir quelques changements réalistes, plutôt que de viser un régime parfait impossible à tenir./doctissimo.fr/

Cathédrale de marbre au Chili : visiter les grottes de Patagonie

La Cathédrale de marbre au Chili fait partie d'un ensemble de formations spectaculaires sculptées sur les rives du lac General Carrera, en pleine Patagonie chilienne. Avec la Chapelle et les Cavernes de marbre, elle forme ce que l'on appelle couramment les grottes de marbre du Chili, ou Capillas de Mármol.

Que sont la Cathédrale et les grottes de marbre ?

Les grottes de marbre du Chili sont un ensemble de formations rocheuses situées sur le lac General Carrera. La roche est principalement constituée de marbre issu de carbonate de calcium. Pendant plusieurs milliers d'années, l'action répétée des vagues a progressivement érodé les parois, créant des piliers, arches, tunnels et cavités aux formes arrondies.

Pourquoi le marbre paraît-il bleu ?

Le marbre n'est pas naturellement bleu. Ce sont surtout les reflets de l'eau du lac General Carrera sur les parois claires qui produisent ces nuances turquoise, bleues ou gris argenté. Par beau temps, l'effet peut être particulièrement spectaculaire : la lumière pénètre dans les cavités, rebondit sur l'eau et se reflète sur le marbre. Les veines de la roche deviennent alors beaucoup plus visibles.

Où se trouve la Cathédrale de marbre ?



La Cathédrale de marbre se trouve en Patagonie chilienne, dans la région d'Aysén, sur le lac General Carrera. Ce lac immense s'étend de part et d'autre de la frontière entre le Chili et l'Argentine. Côté argentin, il porte le nom de lac Buenos Aires. Les formations les plus connues se trouvent du côté chilien, à proximité de Puerto Río Tranquilo, petit village installé au bord de la Carretera Austral.

Comment aller aux grottes de marbre et à Puerto Río Tranquilo ?

Atteindre les grottes demande davantage d'organisation que la visite elle-même. Puerto Río Tranquilo est situé dans une région isolée de Patagonie, et les distances prennent rapidement plusieurs heures.

Comment visiter les grottes de marbre ?

Depuis Puerto Río Tranquilo, les grottes de marbre se découvrent principalement en bateau ou en kayak. Plusieurs agences proposent des départs sur place, mais en haute saison, mieux vaut réserver pour choisir votre horaire./ globe-trotting.com/

Belgrade et Novi Sad la Serbie, belle surprise européenne

Après une passe compliquée et quelques bouderies, le moment est venu d'aller voir en Serbie. Et de reprendre contact avec une pièce majeure du puzzle balkanique. Une pièce qui fait un trou fâcheux si elle manque. On connait la Croatie, la Hongrie, peut-être la Roumanie ou la Macédoine, il faut découvrir la Serbie. Belgrade et Novi Sad sont des villes européennes, avec des noms latins (Singidunum pour la première, Cusum pour la seconde) et des immeubles Art nouveau comme à Paris, Londres ou Vienne. Ou Budapest. Ce sont aussi des villes où les Ottomans ont laissé une empreinte. On y mitonne une cuisine voisine de celles de Grèce ou de Turquie, d'Autriche ou de Hongrie… Serbe, en somme et simple : la pljeskavica, le hamburger serbe, a statut de plat national. Il y a plein de petits restaurants pour ça. Le pays natal de Nikola Karabatic est panaché. Il a une touche qui n'appartient qu'à lui et qu'une Europe voyageuse digne de ce nom ne peut ignorer. Cette semaine invite à la rencontre d'une contrée dont l'art de vivre et l'énergie explosive vous surprendront.

Votre voyage

Parce que Novi Sad est aussi importante que Belgrade d'un point de vue artistique et culturel, trois jours dans l'une comme dans l'autre. Votre hôtel à Belgrade est un bijou Sécession ; celui de Novy Sad occupe un beau bâtiment XVIIIe de la forteresse de Petrovaradin. Dans les deux cas, d'évidents signes extérieurs de confort. Grand café et cuisine généreuse à la clé. Pour aller de vos premiers trois jours aux seconds, un coup de train de pas une heure. Confort toujours. Nous avons pensé que la visite particulière (et en français) de chaque ville convenait aux circonstances.



Avec des extensions : croisière dans les gorges du Danube et promenade baroque à Sremski Karlovci. Et, s'il vous plaisait, des prolongements : Zemun à vélo et l'inattendue Subotica. Le programme, effectif comme virtuel, est conséquent et ne fait que rendre justice au trésor varié de la Serbie. Si, chemin faisant, un désir imprévu, ou un léger contretemps, survenait, vous disposez pour y répondre des coordonnées de notre concierge sur place./ voyageursdumonde.fr/

De Tokyo à Okayama : un voyage arty au Japon



Même sans y être allé, nul n'ignore les charmes de Tokyo, qui agissent comme un puissant aimant sur qui apprécie les voyages et les découvertes culturelles. Après y avoir goûté, pourquoi ne pas faire un pas de côté pour découvrir la discrète mais pleine de surprises préfecture d'Okayama ?

Jour 1 – Tokyo : art sucré et dîner-spectacle 3D

La première journée à Tokyo peut commencer dans le quartier d'Asakusa, avec une initiation à l'amezaiku, cet art traditionnel japonais de sculpture sur sucre, à la boutique-atelier Asakusa Amezaiku Ameshin. Après avoir admiré les créations sophistiquées et sucrées exposées, vous apprendrez à donner forme vous-même à du sucre chauffé à 90 °C, à l'aide de ciseaux traditionnels. Chaque participant repart avec son lapin blanc en sucre et un savoir-faire des plus originaux.

Jour 2 - Tokyo : Hommage aux arts graphiques à Bunkyo

Le deuxième jour met à l'honneur les arts graphiques à Bunkyo, où deux musées nichés dans des bâtiments reliés entre eux se visitent aisément.

Le Yayoi Museum présente, sur trois niveaux, des mangas, des publicités et des illustrations de magazines et de livres des XIX et XX siècles, dont les plus anciennes datent de l'ère Meiji (1868-1912). Le troisième niveau est tout particulièrement dédié à l'illustrateur Kasho Takabatake.

Jour 3 – Okayama : Yumeji, Okayama Koraku-en et atelier sushis

Le troisième jour s'ouvre sur le Yumeji Art Museum d'Okayama, qui célèbre l'illustrateur, poète et designer Takehisa Yumeji (1884-1934). Le musée abrite la plus grande collection d'œuvres de cet enfant du pays, né à Setouchi (anciennement Oku), dont de grands et superbes paravents peints, ces byobu qui captivent par leurs compositions et leurs couleurs. Le bâtiment a été conçu par Chintaro Urabe et rénové récemment sous la supervision d'Eiji Mitooka, avec l'ajout d'un Art Café Yumeji et d'une salle d'expositions baptisée « Kuronosuke ». Des bancs sont répartis un peu partout, invitant à la contemplation et à la consultation des ouvrages mis à disposition.

Jour 4 – Okayama : château noir et céramique de Bizen

Le quatrième jour se place sous le signe du patrimoine et des savoir-faire. On commence par le château d'Okayama, surnommé « château du Corbeau » en raison de sa couleur noire. Achevée en 1597 sous le daimyo Ukita Hideie, la forteresse impressionne par la taille de ses murs et les fondations en pierre de son enceinte, en grande partie d'origine. Le tenshu, la tour du château, a été reconstruit en 1966 et a fait récemment l'objet d'importantes rénovations. À l'intérieur, des expositions historiques instructives et des armures de samouraïs côtoient les shachihoko dorés qui ornent la crête du toit, visibles de près.

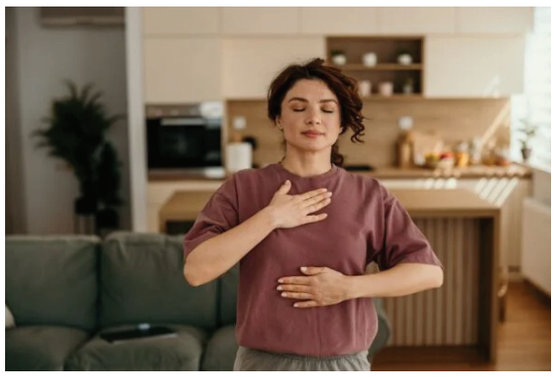
Jour 5 – Kurashiki : entrepôts, musée Ohara et balade en barque

La cinquième journée invite à découvrir Kurashiki, en banlieue d'Okayama, surnommée « ville des entrepôts ». À l'époque d'Edo, ses bâtiments noirs et blancs servaient à stocker le coton et le riz cultivés dans la région ; aujourd'hui, la ville est connue pour ses jeans de grande qualité. Dans le charmant quartier de Bikan, de nombreux entrepôts ont été transformés en musées, boutiques et restaurants./ lonelyplanet.fr/

Trop de stress ?

Voici 4 exercices de 30 secondes conseillés par le Dr Kierzek pour retrouver votre calme

En moins de 30 secondes, certaines astuces permettent d'interrompre une montée d'angoisse et d'améliorer l'humeur. Ces exercices ne remplacent pas une prise en charge médicale en cas de trouble anxieux ou dépressif, mais ils offrent une pause bénéfique. Face aux tensions quotidiennes, nous n'avons pas toujours le temps de pratiquer une longue séance de méditation. Heureusement, des astuces de 20 à 30 secondes suffisent parfois à désamorcer la pression.



Découvrez-les avec le Dr Gérald Kierzek, médecin urgentiste et directeur médical de Doctissimo, et auteur de Santé mentale, tous concernés Le dico guide pour aller mieux, publié aux Éditions Leduc.

La respiration lente pour apaiser le système nerveux

Prenez le temps d'inspirer doucement, puis expirez un peu plus longtemps, le tout pendant trois cycles d'environ dix secondes en vous concentrant sur le flux d'air. "Il s'agit probablement la technique la plus simple et la plus solide. Elle peut réduire l'activation du système "alerte" et favoriser le retour au calme. Elle est utile avant un appel, une réunion, une prise de parole ou lorsque les pensées s'emballent" détaille le Dr Gérald Kierzek. Pensez toutefois à effectuer ce geste calmement. "Évitez toutefois de forcer l'inspiration ou de respirer très vite : cela peut provoquer des étourdissements", prévient le médecin.

L'étirement conscient pour délier le corps

En joignant les mains derrière le dos, ouvrez doucement la poitrine et relâchez vos épaules sur deux ou trois respirations, sans jamais aller jusqu'à la douleur. D'après le Dr Kierzek, cet exercice est intéressant surtout pour les personnes qui restent longtemps assises. "L'étirement réduit la sensation de raideur, aide à sortir d'une posture recroquevillée et attire l'attention vers le corps". Il ajoute que "des pauses d'étirement très courtes et régulières pourraient aussi soutenir la productivité".

L'auto-compassion pour calmer l'autocritique

Posez une ou deux mains sur la poitrine, le ventre ou le haut des bras. Observez la chaleur du contact pendant vingt secondes en vous répétant une phrase apaisante, comme si vous vous disiez : "Je traverse un moment difficile, mais je peux avancer étape par étape". Selon le Dr Kierzek, c'est une bonne technique contre l'autocritique et la surcharge émotionnelle.

Le rire volontaire pour détendre l'esprit

Après trois respirations, simulez un rire pendant quelques secondes, même par de simples "hi hi, ha ha". Le Dr Kierzek qualifie ce geste d'exercice à tester, mais sans se forcer. "Le rire peut détendre, modifier rapidement l'humeur et faciliter le contact avec les autres. Cette approche reste complémentaire et ne doit pas être présentée comme un traitement". Si l'exercice vous paraît artificiel, ne vous obstinez pas : "Si vous trouvez l'exercice gênant ou artificiel, choisissez une autre technique : l'efficacité dépend beaucoup de l'adhésion personnelle" précise enfin le médecin./ doctissimo.fr/

Pourquoi j'ai de la fièvre quand je suis malade ?

Les frissons, la chair de poule, l'impression de grelotter... Autant de signes qui laissent penser à une poussée de fièvre. Puis le verdict du thermomètre tombe et confirme le doute : vous avez de la fièvre ! Seulement, pourquoi avons-nous de la fièvre lorsque nous sommes malades ? On vous dit tout sur ce mécanisme de thermorégulation corporel, causé par différents facteurs.

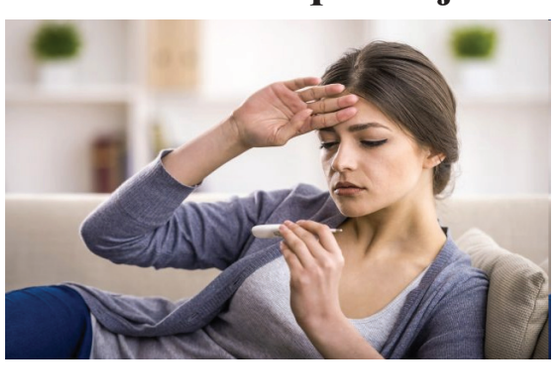
Définition de la fièvre

On parle de fièvre lorsque la température du corps augmente et qu'elle passe, lorsqu'on la mesure avec un thermomètre, la barre des 38° C. La fièvre est la plupart du temps causée par une infection virale, comme le Covid ou la grippe, par exemple, bactérienne ou parasitaire.

Les causes de la fièvre

Au-delà de 38°C, nous pouvons bel et bien parler de fièvre, ou de "pyrexie". C'est le terme utilisé dans le jargon médical afin de désigner cette élévation de notre température corporelle au delà de la normale. C'est le signe que nous sommes "malades" et ainsi que notre organisme est en train de combattre une infection.

Quels sont les écarts de température lors de la fièvre ?



La température normale du corps humain oscille entre 36,8 et 37,5 °C. Au delà de 38°C on parle de fièvre, en dessous de 35°C, l'organisme est refroidi par une hypothermie. La fièvre est considérée comme dangereuse au delà de 42°C.

A quoi sert la fièvre ?

L'objectif de la fièvre ? C'est produire davantage de chaleur corporelle pour aider le système immunitaire à lutter contre l'agresseur.

Pour cela, après la détection virale, s'ensuit une série d'adaptations physiologiques orchestrées par l'hypothalamus et visant à augmenter la chaleur de notre corps. La glande va envoyer un message à nos muscles : "Contractez-vous afin de produire davantage d'énergie et donc de chaleur !". Maintenant vous comprenez mieux pourquoi vous avez aussi des courbatures quand vous avez de la fièvre…

La fièvre est-elle utile pour lutter contre les infections ?

L'augmentation de la température corporelle met-elle réellement à mal les bactéries ou les virus ?

Rien n'est prouvé… C'est surtout le signe que le système immunitaire s'active, plus qu'un mécanisme de défense à part entière.Toutefois, la fièvre a l'avantage d'être un symptôme facile à détecter. "C'est un signal d'alerte qui signifie « je ne vais pas bien : cherchez à savoir pourquoi ! » C'est également le meilleur marqueur de l'évolution d'une infection", souligne le Professeur Jean-Paul Stahl, chef du service d'infectiologie du CHU de Grenoble.

Risques et convulsions

Le risque, lors d'un épisode de fièvre, ce sont les convulsions. En effet, au-dessus de 40°C, la fièvre peut déclencher des convulsions. Ces contractions musculaires involontaires et saccadées peuvent être impressionnantes.

Faire baisser la fièvre

Pour éviter les convulsions, il est important de faire baisser la fièvre, lorsqu'elle est trop élevée. Si au contraire elle est bien supportée, notamment par un enfant, inutile de prendre des médicaments pour la diminuer à tout prix.

Pour faire baisser la fièvre chez l'adulte, il faut suivre ces différentes recommandations :

Ne pas vous inquiéter dès que vous constatez une fièvre élevée (chez un adulte)Une fièvre élevée n'est pas forcément synonyme de maladie grave ! "Certaines maladies virales donnent des fièvres élevées et ne sont pas graves pour autant Quand d'autres maladies plus graves sont caractérisés par une fièvre peu élevée", détaille le Pr Jean-Paul Stahl./ doctissimo.fr/

Vrai ou faux santé: une raideur de nuque associée à de la fièvre doit toujours alerter ?

Un cou difficile à bouger est souvent attribué à un faux mouvement ou à un torticolis. Mais lorsque cette raideur s'accompagne de fièvre, la situation change-t-elle ? Dans la grande majorité des cas, une raideur de nuque isolée est bénigne. Elle peut être liée à une contracture musculaire, à une mauvaise posture, au stress ou à un torticolis aigu. La présence simultanée de fièvre constitue en revanche un signal d'alerte majeur. Pourquoi ? Parce que cette association peut évoquer une atteinte des méninges, les membranes qui entourent le cerveau et la moelle épinière. Lorsque celles-ci sont inflammées, elles provoquent souvent une raideur importante de la nuque accompagnée de douleurs.

Les médecins sont particulièrement attentifs à cette combinaison de symptômes car certaines infections nécessitent une prise en charge urgente. D'autres signes peuvent renforcer l'inquiétude : des maux de tête intenses, une sensibilité inhabituelle à la lumière, des vomissements ou une altération de l'état général. Il ne s'agit pas d'affirmer que toute fièvre associée à une raideur de nuque correspond à une situation grave. Mais cette éventualité doit systématiquement être envisagée afin de ne pas passer à côté d'une affection sérieuse. C'est pourquoi les recommandations sont claires : lorsqu'une raideur de nuque s'accompagne de fièvre élevée ou d'autres symptômes neurologiques, une évaluation médicale urgente est nécessaire. À l'inverse, une simple contracture musculaire liée à une mauvaise posture ne s'accompagne généralement pas de fièvre. Le contexte est donc essentiel. Une douleur musculaire apparue après une longue journée devant l'ordinateur n'a pas la même signification qu'une nuque bloquée associée à un syndrome infectieux. Dans le doute, mieux vaut consulter rapidement./doctissimo.fr/

AG de l'ONU

L'Afrique réclame davantage de poids dans l'ordre mondial

Plusieurs pays africains ont réclamé ces derniers jours, devant l'Assemblée générale des Nations unies, davantage de poids dans l'ordre mondial, qui continue de distribuer inégalement le pouvoir, les richesses et le droit de fixer les règles, plus de 80 ans après la création de l'organisation.

L'Afrique veut davantage de représentation dans les institutions internationales, davantage de contrôle sur les ressources nationales et davantage de poids dans l'élaboration des règles nouvelles.

"Le monde de 1945 n'est plus", a martelé la Première ministre congolaise, Judith Suminwa Tuluka. "Révolution numérique, transition énergétique, dérèglement climatique : les équilibres ont changé", a-t-elle fait valoir, mais les institutions chargées de les organiser restent "trop souvent le reflet d'un ordre qui n'existe plus".

Pour Mme Tuluka, le problème tient aussi à l'application du droit international. "Il ne peut en réalité y avoir de confiance durable lorsque la force de nos principes proclamés varie selon les peuples, les crises ou les circonstances".

Du Sénégal au Niger, en passant par la Côte d'Ivoire, cette défiance envers un système jugé insuffisamment représentatif a traversé nombre des discours prononcés par les dirigeants africains à New York. Mais si le diagnostic rassemble, les réponses divergent.

Le Niger, par la voix de son Premier ministre, Ali Lamine Zeine, a dénoncé l'image entretenue d'une Afrique "condamnée" à dépendre de l'assistance internationale tandis que" ses richesses sont arrachées et/ou séquestrées au bénéfice d'autres agendas".

Il a accusé la France de chercher à maintenir son pays sous tutelle, décrit le terrorisme au Sahel comme une entreprise de "recolonisation" et dénoncé des institutions internationales devenues "des instruments d'un ordre mondial où certains peuples comptent et d'autres survivent".

Le Mali a développé une critique similaire. Son ministre des Affaires étrangères, Abdoulaye Diop, a fustigé "l'application sélective" du droit international, la politique du "deux poids deux mesures" et les logiques "d'hégémonie" et de "domination".

Le président du Sénégal, Bassirou Diomaye Faye, a évoqué, pour sa part, une "crise de confiance" envers les institutions internationales, appelant à une ONU "plus forte, plus représentative et plus efficace".

Face au terrorisme, il entend travailler avec la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao), l'Union africaine et les Nations unies. "Le Sahel ne doit pas être abandonné à son triste sort", a-t-il dit.

Par ailleurs, la souveraineté économique a été également au centre des préoccupation des dirigeants africains, mettant l'accent sur la nécessité de ne plus cantonner l'Afrique au rôle de fournisseur de matières premières.

Ainsi, la Guinée équatoriale a plaidé pour une coopération permettant aux pays africains de transformer eux-mêmes leurs ressources, de développer leurs chaînes de valeur et d'acquérir les technologies nécessaires à leur industrialisation.

"Une Afrique plus productive et plus industrialisée, c'est un partenaire plus fort au bénéfice de tous", a déclaré son vice-président, Teodoro Nguema Obiang Mangue.

La président guinéen, Mamadi Doumbouya, a critiqué des "modes de gouvernance importés sans adaptation", tout en assurant ne pas rejeter la coopération internationale, mais rechercher un partenariat fondé sur la souveraineté et la "co-construction".

Evoquant l'intelligence artificielle, la RDC a estimé que celle-ci "ne peut être l'apanage de quelques puissances ou entreprises".

Les pays en développement, a insisté Mme Suminwa Tuluka, doivent pouvoir participer à l'élaboration des règles autant qu'accéder aux technologies elles- mêmes. "La fracture numérique ne peut devenir une fracture de l'intelligence", a-t-elle dit.

Le Soudan accuse les Emirats de soutenir les FSR et de déstabiliser la région

Le Soudan a accusé ouvertement les Emirats de soutenir les Forces de soutien rapide (FSR), d'aggraver la catastrophe humanitaire dans le pays et de chercher à déstabiliser le pays et la région, présentant à la tribune de l'ONU des éléments documentant ces implications.



Le représentant permanent du Soudan auprès des Nations unies, l'ambassadeur Al-Harith Idriss, a adressé lundi de vives critiques aux Emirats en réponse aux déclarations de son représentant devant l'Assemblée générale des Nations unies, lors de sa 81e session à New York.

Al-Harith a expliqué que la catastrophe humanitaire qui s'aggrave au Soudan a été en partie provoquée et aggravée par les Emirats.

Il a indiqué que ce soutien avait été documenté par les rapports du Groupe d'experts onusien chargé par la résolution 1591, ainsi que par le rapport de la Commission d'établissement des faits, qui fait état d'un approvisionnement continu.

Al-Harith a déclaré, dans ce sens, que les allégations des Emirats quant à leurs "neutralité et innocence" dans le confit soudanais ne tiennent pas la route, car les crimes et les atrocités commis avec la complicité des Forces de soutien rapide renseignent sur un "partenariat sanglant" scellé avec cette milice.

Le représentant permanent du Soudan auprès de l'ONU a ensuite énuméré une série de pratiques qu'il attribue aux Emirats et qui viseraient à déstabiliser le Soudan et à tenter de remplacer les règles de l'ordre international.

Il a affirmé, à ce propos, que "le soutien émirati à la milice rebelle ne se limitait pas à l'achat d'armes, mais s'étendait aux efforts visant à nuire au gouvernement soudanais et à déstabiliser la région en attisant les tensions confessionnelles et la haine, tout en sapant le rôle du Soudan au sein de différentes institutions et en tentant de détériorer ses relations avec ses voisins à travers des campagnes médiatiques et l'intelligence artificielle, ainsi qu'en portant atteinte à la dignité du peuple soudanais".

A cet effet, Al-Harith a accusé Abou Dhabi de chercher à établir une administration parallèle à Nyala, de pratiquer le nettoyage ethnique et d'utiliser des mercenaires étrangers pour attaquer les forces armées, outre la falsification de la monnaie soudanaise et la contrebande de minerais stratégiques.

Il l'a également accusé de saboter les réseaux d'énergie, d'électricité et d'eau, de prendre pour cible les barrages et les entrepôts de denrées alimentaires, ainsi que de diffuser des informations trompeuses, notamment des allégations sur l'utilisation d'armes chimiques.

Répondant au représentant émirati, Al-Harith a affirmé que le cœur du réseau de soutien extérieur aux Forces de soutien rapide a été révélé et ses agissements sont désormais documentés dans de nombreux rapports internationaux, précisant que des éléments de sociétés enregistrées aux Emirats affirment que ce pays avait engagé des mercenaires et monnayé leurs services pour transporter du matériel militaire vers les zones du conflit.

Depuis la même tribune onusienne, le ministre soudanais des Affaires étrangères, Mohieldin Salim Ahmed Ibrahim, avait appelé à l'instauration d'une paix "juste" au Soudan, insistant sur la nécessité de mettre fin aux "ingérences extérieures" et aux flux d'armes et de mercenaires.

"Le Soudan est une nation éprise de paix, mais nous aspirons également à une paix juste", a déclaré M. Mohieldin, soulignant qu'une paix durable ne pourrait être instaurée tant que persisteraient "des ingérences extérieures", notamment "l'afflux d'armes et de mercenaires" à travers les frontières soudanaises.

Agression sioniste contre Ghaza

Le bilan s'alourdit à 74.032 martyrs

L'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza a fait 74.032 martyrs et 175.142 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023, selon un nouveau bilan communiqué, mercredi, par les autorités sanitaires palestiniennes.

Les corps de neuf martyrs ainsi que 31 blessés ont été transférés vers les hôpitaux de Ghaza au cours des dernières 24 heures, a indiqué la même source.

Depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, le 10 octobre 2025, 1.431 Palestiniens sont tombés en martyrs et 5.026 autres ont été blessés dans les frappes de l'occupation sioniste, tandis que les corps de 834 martyrs ont été récupérés, selon les autorités sanitaires.



ONU

Ghaza continue de faire face à "une crise humanitaire complexe"

Le coordinateur spécial par intérim de l'ONU pour le processus de paix au Moyen-Orient et coordinateur des affaires humanitaires dans les territoires palestiniens occupés, Ramiz Alakbarov, a averti que la population de la bande de Ghaza continuait de faire face à une crise humanitaire complexe, après près de trois ans d'agression sioniste génocidaire. Le responsable onusien a relevé la persistance de problèmes liés à l'eau, à l'assainissement, à l'hébergement et à la gestion des déchets, ainsi que la dépendance croissante à l'aide humanitaire et aux transferts monétaires, dans un contexte marqué par l'absence de reprise du marché du travail.

Dans un entretien accordé au Centre d'actualités de l'ONU, M. Alakbarov a indiqué que les Nations unies poursuivaient leurs activités dans les domaines de l'eau et de l'assainissement, de la santé, de l'enlèvement des décombres, de l'éducation et du soutien aux agriculteurs à Ghaza. Il a précisé que plus de 300.000 enfants bénéficiaient d'un enseignement dans des espaces temporaires, tandis qu'une superficie limitée seulement restait accessible aux activités agricoles.

Il a également indiqué que l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA) continuait d'opérer à Ghaza malgré les restrictions sionistes qui lui sont imposées, ajoutant que plus de 8.000 personnes seraient toujours portées disparues sous les décombres dans le territoire.

Selon M. Alakbarov, les habitants de Ghaza expriment leur souhait de ne pas passer un nouvel hiver sous des tentes et de pouvoir retourner dans les écoles et sur leurs lieux de travail, contribuer à la reconstruction de leur société et retrouver les services d'eau, d'assainissement et d'électricité.Evoquant la Cisjordanie occupée, le coordinateur de l'ONU a qualifié la situation de "très tendue", faisant état de la poursuite de l'activité de colonisation, des violences, des restrictions à la liberté de circulation et des pressions économiques.

Il a ajouté que les Nations unies fournissaient des subventions, des aides en espèces ainsi qu'un soutien juridique aux familles et aux communautés touchées.

France

La dette publique avoisine les 3600 milliards d'euros au 2e trimestre

La dette publique française a encore progressé au deuxième trimestre, atteignant 3.595,5 milliards d'euros, soit 119% du produit intérieur brut (PIB), avant de grimper à un pic historique en 2027, à 121,7% du PIB, soit plus du double de la limite européenne fixée à 60%, a annoncé mardi un l'organisme officiel des statistiques.

D'avril à juin, le pays s'est endetté de 53 milliards d'euros supplémentaires, la Sécurité sociale de 8,4 milliards, alors que la dette des administrations publiques locales a baissé de 1,7 milliard d'euros, selon l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE).

La France, qui ne parvient pas à réduire son déficit public (il devrait encore atteindre 5,4% du PIB cette année, contre 5% espérés) est parmi les pays les plus endettés de la zone euro.

De plus, le poids des intérêts annuels de cette dette devrait atteindre 91 milliards d'euros en 2027, alors que le pays s'enfonce dans une grave crise économique et sociale.

Sur fond d'inquiétudes croissantes au sein de l'opinion publique locale, le niveau de la dépense publique, la fiscalité et la soutenabilité de la dette laissent certains politiques redouter les pires scénarios pour l'avenir du pays. Cette dégradation des finances publiques fait même redouter le retour du mouvement des "Gilets jaunes", qui avait ébranlé la France provoquant une crise majeure sur fond d'une répression policière féroce et de violences à l'égard des manifestants.

Dans le monde un 1er Octobre

- 2022 : En Indonésie, une bousculade dans le stade de Kanjuruhan lors d'un match de football, provoque la mort d'au moins 125 personnes.
- 2020 : En France, la Tempête Alex touche la côte de la Bretagne avec des rafales à 186 km/h, faisant 1 mort dans le Finistère et de gros dégâts.
- 2017 : Une attaque au couteau à la gare Saint-Charles de Marseille cause 3 morts, dont l'assassin.
- 2015 : Une fusillade dans un campus universitaire de l'Oregon au Etats-Unis, fait 10 morts et sept blessés. L'auteur présumé, un jeune homme de 26 ans, a été tué par la police.
- 2008 : Premier passeport biométrique français remis à un habitant de Chantilly par la ministre de l'intérieur Michèle Alliot-Marie.
- 2006 : Hausse des taris au péage. Les tarifs des autoroutes Paris-Rhin-Rhône augmentes de 2,47% pour les véhicules légers et de 1,64% sur le réseau de leur filiale Rhône-Alpes (AREA).
- 2003 : Jean Claude Trichet prend la présidence de la Banque Centrale Européenne.
- 2000 : Jeux Olympique de Sidney : Les basketteurs français sont médaillés d'argent contre les américains (dernière finale en 1948 à Londres).
- 2000 : Jeux Olympique de Sidney : Cérémonie de clôture (les prochains en 2004 à Athènes).
- 1998 : A Los Angeles Jeanne Moreau reçoit un Oscar pour l'ensemble de sa carrière.
- 1998 : Election de Christian Poncelet comme Président du Sénat qui succède à René Monory.
- 1994 : La pièce de monnaie de dix francs unicolore est remplacée par une pièce bicolore.
- 1988 : Gorbatchev est élu chef de l'Etat soviétique.
- 1984 : Lancement du premier numéro du magazine hebdomadaire féminin Femme actuelle.
- 1982 : Helmut Kohl devient chancelier de la RFA.
- 1979 : Le port de la ceinture de sécurité devient obligatoire aux places avant des voitures de tourisme.
- 1977 : A New York, le roi Pelé footballeur termine sa carrière en marquant son 1 281eme but.
- 1975 : Boxe Mohamed Ali bat Joe Frazier et reste champion du monde./ isere-annuaire.com/

Le saviez-vous?

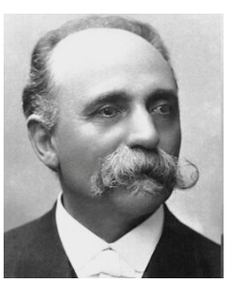
L'acide hyaluronique a été utilisé en 1942 comme substitut de blanc d'œuf dans les produits de boulangerie !



L'acide hyaluronique est un glycosaminoglycane, une macromolécule glucidique qui se produit naturellement dans le tissu conjonctif de notre corps, c'est l'une des principales composantes de notre matrice extracellulaire. L'acide hyaluronique joue également un rôle important dans la conservation de l'humidité de notre corps, car une seule molécule peut contenir jusqu'à 1000 fois son propre poids en eau.
Cependant, au fur et à mesure que nous vieillissons, la production naturelle de notre corps d'acide hyaluronique ralentit, mais grâce à la médecine esthétique, l'acide hyaluronique peut être extrait et utilisé comme une «fontaine de jouvence» pour éviter les effets de vieillissement. Comme l'explique Dr Santini, l'acide hyaluronique peut être injecté dans le derme de la peau pour réduire l'apparence des rides et des rides en corrigeant les imperfections cutanées et en améliorant l'hydratation de la peau./ lesaviezvous.net/

Camillo Golgi est colauréat avec Santiago Ramón y Cajal du prix Nobel de physiologie ou médecine de 1906

Camillo Golgi (7 juillet 1843 à Corteno, province de Brescia, Italie - 21 janvier 1926 à Pavie, Italie) est un médecin italien. Il est colauréat avec Santiago Ramón y Cajal du prix Nobel de physiologie ou médecine de 1906 « en reconnaissance de leurs travaux sur la structure du système nerveux».Le père de Camillo Golgi était déjà médecin et officier médical de district. Golgi étudia la médecine à l'université de Pavie, où il travailla en pathologie expérimentale sous la direction de Giulio Bizzozero. Il obtint son diplôme en 1865. Il a passé la majeure partie de sa carrière à étudier le système nerveux et le système sensoriel. À cette époque, les techniques de coloration des tissus étaient inadaptées à l'étude du système nerveux. Cet inconvénient conduisit Golgi, alors qu'il était officier médical en chef dans un hôpital psychiatrique, à faire des expériences d'imprégnation métallique des tissus nerveux. Il découvrit que le nitrate d'argent marquait entièrement un nombre limité de cellules, de façon apparemment aléatoire. Cela lui permit d'observer pour la première fois des cellules nerveuses et tous leurs prolongements dans le cerveau. Accès aux planches des cellules nerveuses (Drouin et al). Il appela sa découverte la « réaction noire », qui est depuis lors mieux connue sous le nom de méthode de Golgi. La raison du marquage « aléatoire » reste mal comprise aujourd'hui. La réaction noire consiste en la fixation de particules de chromate d'argent sur les neurilemme (membrane des neurones) par réaction du nitrate d'argent avec le bichromate de potassium. Le résultat est un dépôt noir sur le soma, ainsi que sur l'axone et les dendrites, qui fournit une image claire et très contrastée du neurone. Dessin par Camillo Golgi d'un hippocampe fixé avec la méthode du nitrate d'argent Outre cette invention, Golgi découvrit un organe sensitif du tendon qui porte son nom. Il étudia le cycle de vie de Plasmodium falciparum et le relia avec la fréquence et la périodicité des fièvres dues à la malaria. Avec sa technique de coloration, Golgi identifia l'appareil réticulaire interne qui porte aujourd'hui son nom, l'appareil de Golgi. Golgi et Santiago Ramón y Cajal reçurent le prix Nobel de physiologie ou médecine en 1906 pour leurs études de la structure du système nerveux./fr.wikipedia.org/



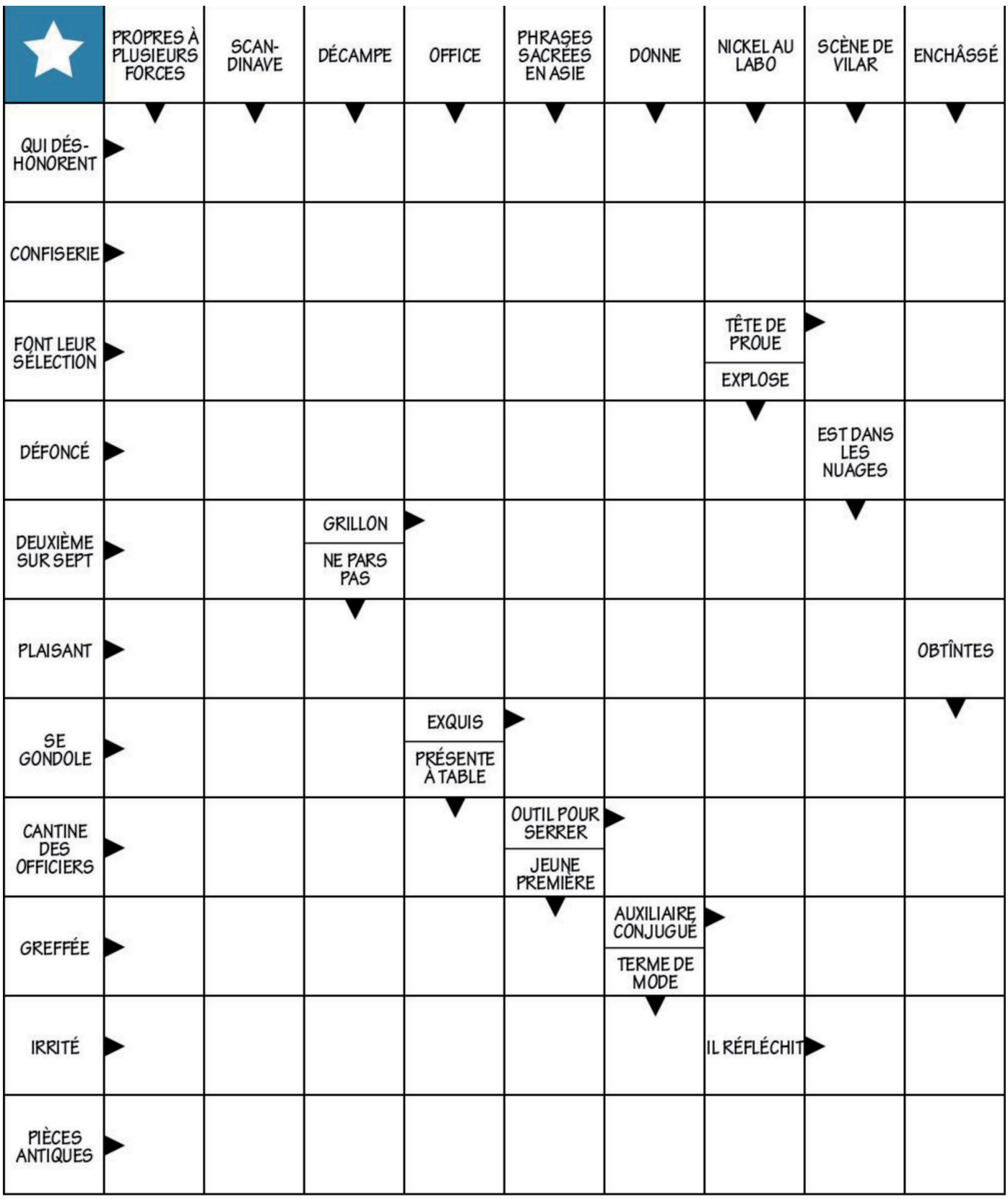
Journée Mondiale du chocolat



C'est à l'initiative de l'Académie Française du Chocolat et de la Confiserie que le 1er octobre de chaque année est célébré comme étant la Journée Mondiale du Cacao et du Chocolat. Cette décision des chocolatiers et confiseurs de France fait suite à la décision de l'Organisation Mondiale du Cacao (ICCO) d'instituer le Cocoa Day en ce premier jour d'octobre. Le but affiché est la promotion du travail de tous les petits planteurs dans les pays producteurs de cacao.

Patronage présidentiel

En France, elle a été approuvée par le président de la République qui lui a accordé son haut patronage.
Pour les fans absolus du chocolat, le site internet de l'ICCO est une mine d'information à parcourir... en anglais uniquement !/journee-mondiale.com/



MEDIA EXPERT
Edité par SARL
«MEDIA EXPERT PRO»
au capital de 100 000 DA
Gérante:
Mme Chelouah Nabila
admin@mediaexpert-dz.net
admin@mediaexpert.dz
journalmediaexpert@gmail.com

Direction - Administration - Rédaction:
23 Lot Issat Idir Local N°3
Bir El Djir Oran
Tél/Fax: **040 51 22 75 / 0659 659 940**
3000 exemplaire
Impression Ouest SIO
Zone industrielle d'Es-Sénia Oran
Directrice de Publication:
Mme GAOUAR née Chelouah Nabila

Diffusion: EURL MPS
EL BAHIA EL DJADIDA
Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis au journal ne seront pas rendus et ne feront objet d'aucune réclamation

« Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité »
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran @anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz


برعـايـــة
AGRI TECH EXPO
الصالون الدولي للاستثمار الفلاحي والتكنولوجيا
Le Salon International de l'Investissement Agricole et de la Technologie
4ème édition
13/14/15 OCTOBRE 2026
SHERATON ANNABA
تشاد ضيفة الشرف
AL 24 NEWS
الشريك الإعلامي
قناة الجزائر الدولية
Beur FM
incop
CREA
MEDIA EXPERT
Agro ligne
Event
CCI Seybouse
UNEP


SALON INTERNATIONAL DU BÂTIMENT ET DE L'ARCHITECTURE
BATIWEST 2026
BÂTIMENT CONSTRUCTION
IMMOBILIER
TRAVAUX PUBLICS INFRASTRUCTURES
MATÉRIAUX & CÉRAMIQUE
EXPOSEZ. RENCONTREZ.
DÉVELOPPEZ. GRANDISSEZ.
LE RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE DES PROFESSIONNELS DU SECTEUR !
RÉSERVEZ VOTRE STAND DÈS MAINTENANT !
PLACES LIMITÉES NE MANQUEZ PAS CETTE OPPORTUNITÉ !
RENCONTREZ DES MILLIERS DE VISITEURS CIBLÉS
BOOSTEZ VOTRE VISIBILITÉ ET VOTRE IMAGE
CRÉEZ DES PARTENARIATS DURABLES
DÉVELOPPEZ VOTRE RÉSEAU ET VOS VENTES
21 > 25 OCTOBRE 2026
CENTRE DES CONVENTIONS (C.C.O) ORAN, ALGÉRIE
LE LIEU OÙ VOTRE ACTIVITÉ RENCONTRE LES BONNES OPPORTUNITÉS.
SOYEZ AU RENDEZ-VOUS !
CONTACTEZ-NOUS
0664 46 03 38
0558 19 40 31
SB EVENTS COM COMPANY
E-mail : batiwest.oran25@gmail.com
contact@batiwest.net
SPONSOR GOLD
AMOUDA CIMENT
Partenaire du Salon Batiwest' 2026
SUIVEZ-NOUS
www.batiwest.net


chocaf
الصالون الدولي للشوكولاطة والقهوة
Salon International DU Chocolat ET DU Café
8 الطبعة édition
من 27 إلى 30 جانفي 2027
بمركز المؤتمرات وهران
Du 27 au 30 Janvier 2027
au Centre des Conventions d'Oran
www.chocaf.dz


17-18.04.2027
Targi Kielce / Pologne
Expo2Bee.
Salon international de l'apiculture
Expo2Bee
Bee with us


SALON DES VOYAGES RESPONSABLES
SlowTravel
17-18.04.2027 / TARGI KIELCE
POLOGNE